

Revue Trimestrielle  
Octobre - Décembre 2011 / Numéro: 9 / Prix: 5 €

# ISLAM

magazine  
ALTIPOUR

Une revue religieuse, littéraire et sociale



" Dis : "J'ai cru en Allah", puis suis le droit chemin."

*Hadith*

# L'Homme et la Religion

Osman Nuri Topbaş

L'homme à travers  
la méditation

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

L'islam et le  
musulman selon le  
Coran

Ahmet Taşgetiren

L'homme et la  
religion à l'époque  
moderne

Musa Belfort

Comment  
connaître Allah ?



Chers lecteurs,

« ... Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous... » (Coran, al-Ma'ida, 5/3).

Cette parole du Très-Haut est non seulement une révélation faite aux croyants de l'époque qui ont eu le bonheur d'avoir entendu de leurs propres oreilles la teneur d'une telle parole, mais elle est en même temps une promesse faite à tous ceux et à toutes celles qui emprunteront la voie de l'islam.

L'islam, ainsi défini, est la *religion naturelle de l'homme*, et le rapport homme-religion est selon nous ce qui devrait le plus lui tenir à cœur. Le mot arabe *dîn*, couramment traduit par religion, a un sens très ouvert puisqu'en islam il inclut à la fois une dimension religieuse, politique, sociale et économique. Dans ce rapport si étroit entre l'homme et la religion, le verset coranique suivant nous dit que le Prophète (ﷺ) a reçu pour mission d'avertir l'humanité :

**Dis : « Voici ma voie, j'appelle les gens [à la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah ! Et je ne suis point du nombre des associateurs. »** (Yusuf 12/108)

C'est pour respecter cette ouverture que les articles de ce numéro d'Islam Magazine ont été publiés. Osman Nuri Topbaş nous parle du rapport de l'homme avec la méditation, tandis que Hasan Kamil Yılmaz évoque celui de l'islam et du musulman selon le Coran, en passant par cette touchante histoire que nous raconte Yacouba Sawadogo et qui a pour principal personnage Bilal al-Habashi. Autant de sujets variés pour une perspective tout aussi grande...

Veuille Allah ouvrir notre entendement et réaliser ce que ce rapport implique dans nos vies. De l'islam, religion naturelle de l'homme, nous voulons faire profession et inviter tout homme à faire sa découverte. .

Amin.

Musa BELFORT  
musabelfort@hotmail.fr



# Sommaire

# Islam Magazine

Islam Magazine : Une revue trimestrielle  
Copyright 2011

N° ISSN : en cours

N° 9 : Octobre - Décembre 2011

Islam Magazine est publié par  
ALTINOLUK publishing Co.

**Directeur de l'édition :**

Taha ÖZBEK

**Directeur de la rédaction:**

Musa BELFORT

**Comité de rédaction :**

Yacouba SAWADOGO

Adem DERELİ

Şerafettin GÜLDAL

Djemaâ BELFORT

Ayşe BALTA

**Conception :**

Mustafa KAYAN

**Bureaux Locaux pour la  
Distribution et l'abonnement :**

**Burkina Faso**

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

**Cameroun**

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

**Sénégal**

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

**France :**

**Association Terre de Paix :**

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre Mendès-

France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08 www.terredepaix.com

**Siège Social :**

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi,

Turgut Ozal Cad.No :117/2A-D

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel :+90.2126710700(pbx)

Fax :+90.212.6710717

Édité par la Maison d'édition ERKAM.

Tel :+90.212.671.0707

Décembre 2011

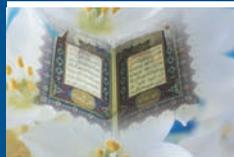
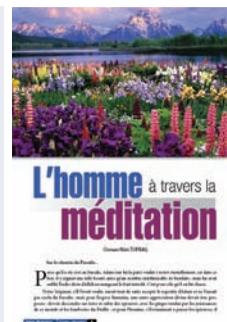
www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

## 4

### L'HOMME A TRAVERS LA MEDITATION

Osman Nûri TOPBAŞ



### L'islam et le musulman selon le **Coran**

Prof. Dr. Hasan Kâmil YILMAZ

## 12

### L'ISLAM ET LE MUSULMAN SELON LE CORAN

Prof. Dr. Hasan Kâmil YILMAZ



### L'homme et la religion à l'époque moderne

## 17

### L'HOMME ET LA RELIGION A L'EPOQUE MODERNE

Ahmet TAŞGETİREN



### Comment connaître Allah ?

Musa BELFORT

## 21

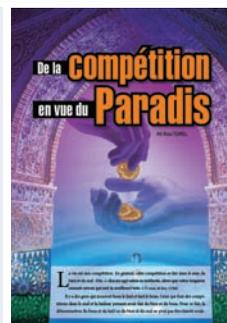
### COMMENT CONNAÎTRE ALLAH ?

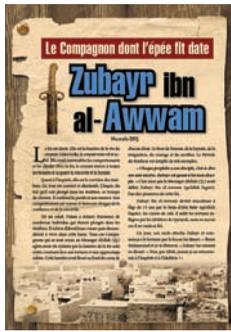
Musa BELFORT

## 25

### DE LA COMPETITION EN VUE DU PARADIS

Ali Rıza TEMEL





28

## LE COMPAGNON DONT L'ÉPÉE FIT DATE

Mustafa ERİŞ

33

## DE LA VERITE RELATIVE A L'ISLAM

Prof. Dr. Ethem CEBECİOĞLU



30

## DE LA PRATIQUE RESPECTUEUSE EN MATIERE D'ADORATION

Zahide TOPÇU

36

## LA TABASKI : ET APRES ?

Djemaâ BELFORT

38

## TANT QU'IL NE POSE PAS SON PIED SUR MA JOUE...

Yacouba SAWADOGO

40

## QUELQUES VERSETS CORANIQUES ET HADITHS SUR L'HOMME ET LA RELIGION

Şerafettin GÜLDAL

44

## ENTREZ DANS L'ISLAM EN MASSE, ENTREZ DANS LA PAIX EN MASSE !

Prof. Dr. Ömer ÇELİK

- Tous droits réservés. Reproduction en tout ou en partie sous n'importe quelle forme sans autorisation est interdite.
- Islam Magazine est un journal islamique trimestriel consacré à la diffusion de la lumière de l'Islam.
- Islam Magazine n'est pas responsable de l'exactitude des annonceurs.
- Islam Magazine se réserve le droit de refuser toute publicité. Les articles envoyés par les lecteurs seront examinés et ré-envoyés.



# L'homme à travers la méditation

Osman Nûri TOPBAŞ

## Sur le chemin du Paradis...

Parce qu'il a été créé au Paradis, Adam (sur lui la paix) voulut y rester éternellement, car dans ce lieu, il y régnait une telle beauté ainsi qu'un nombre indéfinissable de bienfaits ; mais lui avait oublié l'ordre divin d'Allah en mangeant le fruit interdit. C'est pour cela qu'il en fut chassé.

Notre Seigneur, s'Il l'avait voulu, aurait tout de suite accepté le repentir d'Adam et ne l'aurait pas exclu du Paradis ; mais pour l'espèce humaine, une autre appréciation divine devait être proposée : devoir descendre sur terre et subir des épreuves, avec les pièges tendus par les jouissances de ce monde et les fourberies du Diable ; et pour l'homme, s'il réussissait à passer les épreuves, il pourrait à nouveau retour-



ner au Paradis jusqu'à ce qu'il sache apprécier le mérite du Paradis et qu'il perçoive encore mieux les bienfaits infinis offerts par le Seigneur, parce que l'homme ne peut percevoir la valeur des bénédictions qu'il reçoit que lorsque celles-ci lui sont retirées. Ainsi Adam fut créé au Paradis et lorsqu'il en fut séparé, il apprécia d'autant plus la valeur du Paradis et les bienfaits divins et lutta toute sa vie pour y retourner. Grâce au pardon reçu et étant devenu un serviteur pieux, il vécut une existence digne de son Seigneur et attendit toute sa vie, jusqu'à son dernier souffle, sa rencontre avec son Seigneur. Enfin, à son dernier souffle, il Le rejoignit en recouvrant le Paradis.

Les descendants d'Adam n'arrivant pas à percevoir cette vérité veulent vivre sur terre plus longtemps et même vivre éternellement. « Que je vive jusqu'au Jour dernier », voilà le désir qu'ils portent en eux. Les admirateurs de ce monde sont certes ignorants du Paradis. S'ils en avaient eu connaissance, ils brûleraient de désir de le rejoindre et ne resteraient pas un instant de plus dans ce monde. En revanche, tous les serviteurs qui aiment leur Seigneur vivent de ce désir.

Il faut noter qu'il y a eu plus de cent vingt-quatre mille prophètes. Beaucoup de nos amis et proches sont dans l'autre monde ; et le plus important d'entre tous, notre Prophète (ﷺ), est aussi là-bas. C'est à cause de cela que les Compagnons du Prophète (ﷺ) brûlaient de désir de le rejoindre. Lorsque des visiteurs venaient voir un Compagnon qui était en train d'agoniser, ils lui disaient : « Transmets nos salutations au Prophète d'Allah (ﷺ) » pour le reconforter et on voyait sur son visage un sourire se dessiner. On raconte que :

Muhammad ibn Munqadir rendit visite à un Compagnon nommé Jabir et qui vivait ces derniers instants. Lorsqu'il sentit qu'il allait bientôt mourir et qu'il brûlait de la nostalgie du Prophète (ﷺ), il lui dit ceci :

« *Transmets au Prophète nos salutations.* »  
(Ibn Maja, Djanaïz, 4)

Toute la question finalement est de vivre comme eux avec un amour profond pour le Pro-

phète (ﷺ) en faisant de bonnes œuvres jusqu'à la fin de notre vie, parce que la seule récompense de cette vie vécue ainsi sera le Paradis. Par conséquent, même les personnes qui ont fait de bonnes œuvres tout au long de leur vie et qui savent la valeur de la récompense divine qui leur sera octroyée après leur mort, lorsqu'ils verront leur degré à eux et les différents degrés supérieurs, ils se diront avec nostalgie qu'ils auraient voulu faire plus de bonnes œuvres sur terre ; et même les martyrs. Notre Prophète (ﷺ) a dit :

« *Eux (les martyrs) diront si seulement il était possible de redescendre sur terre pour pouvoir de nouveau être martyr en souhaitant de nouveau recevoir cette récompense divine.* » (Bukhari, Djihâd, 6)

Le Paradis est un endroit de grâce divine qui fait dire aux serviteurs d'Allah ce genre de paroles ardentes. Voilà comment Allah a préparé pour l'homme une récompense et une bénédiction ; ceci ayant un prix, Il nous demande de payer ce prix en nous donnant l'ordre de le mériter en faisant tout notre possible pour le mériter. Parce que...

### CHAQUE BENEDICTION A UN PRIX ;

Même dans une simple transaction on nous demande la contrepartie de ce que nous voulons et si seulement nous payons alors nous obtenons ce que nous désirons.

Alors réfléchissons :

Nous avons été créés en tant qu'humains, mais nous aurions pu être créés en tant que vers de terre ou en tant qu'insectes sur un mur ; eux aussi portent une vie, eux, comme nous, avons le même Créateur, en l'occurrence Allah.

Mais notre Créateur nous a accordé une grande bénédiction en nous créant en tant qu'humains. De plus, nous venons d'une famille musulmane et ceci est aussi une bénédiction... et nous avons en plus le privilège d'être de la génération du Prophète Muhammad (ﷺ).

Qu'honneurs, honneurs, honneurs... bienfaits, bienfaits, bienfaits...

Tout ceci bien sûr a un prix et chacun ayant un prix différent, nous devons le payer de telle



sorte qu'avec la bénédiction d'Allah nous soyons à nouveau dignes du Paradis.

Quel est le prix pour tant de bienfaits ?

En réalité, le prix de tant de bienfaits est le même : être seulement un bon serviteur d'Allah. Cette réponse a l'air très simple en réalité, mais dans la vie quotidienne c'est très difficile. En conséquence, il faut être sur le bon chemin et avoir un centre de réflexion qui est ...

### LA RAISON, EN SACHANT L'UTILISER À BON ESCIENT...

La raison est un outil donné à l'homme et c'est son devoir de l'utiliser de la plus belle et de la plus juste des manières parce que l'homme n'est humain que par sa raison, de telle sorte que lorsque quelqu'un par exemple souffre de déficience mentale, il n'a plus sa raison et n'a donc aucune obligation. Voilà un bienfait précieux. D'après ce que l'on raconte, notre Seigneur, ayant créé Adam, lui a offert Ses trois bénédictions, à savoir :

- La raison
- La foi
- La pudeur

Après quoi Il lui a demandé de choisir un seul d'entre eux, le prophète Adam avec l'appui de l'Ange Gabriel choisira la raison parce qu'une personne n'ayant aucune raison ne trouvera ni foi ni pudeur et étant donné que là où il y a la raison, on y trouve forcément la foi et la pudeur.

Mais la raison est glissante comme un savon et l'utiliser de façon rationnelle, équilibrée et juste est très difficile, mais ce qui est étrange c'est que celui qui se laisse vaincre par ses sentiments croira qu'il a utilisé sa raison mieux que quicon-

que alors que les personnes intelligentes faisant montre de compréhension et de bon raisonnement sont tout le contraire. C'est à cause de cela que dans le Coran il est souvent fait appel aux personnes de raison :

« **Ne pensez-vous pas** » est en fait une question que notre Prophète (ﷺ) répétait très souvent. Notre Seigneur, à Son Prophète et aux autres prophètes venus avant Lui devant les réalités divines et devant le messager d'unicité, demande à l'être humain :

« **Ne pensez-vous pas ?** » (Hud, 11/30 ; al-Mu'minun, 23/85)

« **Ne raisonnez-vous pas ?** » (Hud, 11/51 ; al-Mu'minun, 23/80)

Pour pouvoir percevoir la réponse à ces questions, l'homme doit d'abord se poser personnellement ces questions :

Pourquoi es-tu venu sur terre ?

Pourquoi vis-tu ?

De qui es-tu la propriété ?

Qui te donne de quoi survivre ?

Pourquoi de la terre où tu marches il t'est donné autant de subsistances ? Bien que l'on n'ait pas suffisamment d'énergie pour les compter, pense par exemple aux moutons : pourquoi sont-ils apparus sur terre ? Sais-tu que ce qui appartient au mouton est en fait pour toi (lait, laine, la viande). Pourquoi ?

Ensuite ;

L'œuf pondu par la poule, c'est encore pour toi... le miel des abeilles, c'est aussi pour toi... je me demande pourquoi ? Quelle en est la raison ?

Si nous portons notre réflexion sur cela, alors nous pourrions nous diriger vers la voie du salut et de notre Seigneur et courir ainsi vers le Paradis. Notre Seigneur nous a ordonné d'embrasser la voie du Prophète (ﷺ) et de nous purifier, ayant à chacune de nos respirations l'évocation d'Allah parce que c'est de cette façon que notre âme pourra s'affiner, que nous pourrions voir notre foi et notre enthousiasme envers Allah augmenter et être à cet égard un très bon serviteur d'Allah.

Pour parvenir à cette profondeur de réflexion, notre Seigneur nous montre Ses secrets de façon évidente. Ce que nous savons et ce que nous ne savons pas, une multitude de mondes et une multitude de présentations et lorsque nous regardons dans le monde où nous vivons :

### L'ART DES MERVEILLES DIVINES...

En chimie, on dit que l'eau c'est H<sub>2</sub>O, à savoir deux molécules d'hydrogène et une molécule d'oxygène, l'une est inflammable et l'autre ne l'est pas ; si la molécule d'oxygène et la molécule d'hydrogène étaient autonomes, est-ce que la vie serait possible ? Tout s'emmêlerait, mais c'est un grand art et un grand pouvoir de notre Seigneur d'avoir combiné ce qui est inflammable et ce qui est ininflammable et en ceci Il nous a donné l'eau en tant que source de vie et ensuite Il attire notre attention en nous disant :

**« Pense, et raisonne en réfléchissant. »**

Nous vivons dans un monde où ce que nous ne connaissons pas est plus important que ce que nous savons.

Considérons l'atome :

L'électron, le neutron, le proton et le noyau... tous ces éléments tournent autour d'eux-mêmes très rapidement. Un électron tourne autour du noyau à la vitesse de 2000 km/seconde, mais nous ne le remarquons même pas, nous l'étudions, puis nous passons. Tout ce qui est vécu dans le microcosme, nous sommes incapables de le savoir, avec la physique, nous apprenons une partie infime des règles émises par notre Seigneur, et cela signifie que le cœur a besoin de connaître cette science spirituelle pour pouvoir se rapprocher de notre Seigneur et percevoir Sa sagesse éternelle.

Si nous prenons un atome et l'agrandissons, nous aurons en face de nous l'immensité du ciel avec un nombre infini d'étoiles... et nous les verrions tous en train de tourner et aucun s'entrechoquer ; et il n'y a aucun incident dans la voûte céleste parce que chacun a une mission indépendante à effectuer.



Dans le même sens, rapetissons la voûte céleste et nous verrons apparaître l'atome et les merveilles de notre Seigneur qui nous invitent à poser les questions suivantes à notre raison et à notre conscience :

**« Est-ce que vous ne pensez pas ? Est-ce que vous ne réfléchissez pas ? Est-ce que vous ne raisonnez pas ? »**

Grâce à cette sagesse, Allah guide notre cœur et notre raison ; tout ce qui est dans l'univers, ce qui est infiniment petit et ce qui est infiniment grand nous parle de son état dans le cosmos ; c'est à nous de comprendre avec notre cœur le silence de l'univers et pour cela nous devons nous débarrasser de tout aveuglement parce que l'homme qui tombe dans l'insouciance deviendra esclave de ces désirs et vivra seulement une vie très terre à terre. Dans l'exemple suivant, Mawlana Rumî nous raconte de façon significative cet état d'insouciance :

*« Un orphelin arriva soudainement à Bagdad et se promena d'un bout à l'autre de la ville, mais il ne vit que les débris de pastèque et de melon (mais il ne vit pas le centre de civilisation et de grandeur qu'est Bagdad ainsi que la splendeur du Tigre ; de toute façon, ce que voient les boueux et les mulets dans ce monde, n'est-ce pas seulement la nourriture et le plaisir).*

*Les boueux et les mulets sont friands soit du foin éparpillé sur la route, soit de l'herbe de la prairie, soit des débris de pastèque et de melon jetés dans un coin (ils ne verront d'aucune manière la beauté de l'art divin...).*»

Cela signifie que voir et observer est un grand don et que c'est pour cela qu'Allah nous a donné des yeux...



Nos yeux... chaque seconde, notre Seigneur nous permet de faire des photos, et nos yeux font chaque jour des milliers de photos que nous entreposons dans notre mémoire. En effet, lorsque nous avons aperçu quelque chose la veille et que nous en avons l'utilité aujourd'hui, notre mémoire la sélectionne et nous nous en souvenons. « Hier je suis allé au Palais de Topkapi et hier j'ai effectué la prière à la mosquée Soliman. » Notre cerveau emmagasine ce que nous voyons et lorsque nous nous souvenons de quelque chose il nous le ressort des archives pour nous la montrer ; et du moment où nous sommes en vie, notre œil photographie des millions de photos. Cet œil aussi petit qu'une goutte d'eau peut recevoir autant d'images et un cerveau aussi grand qu'un poing peut stocker des millions et des millions de renseignements. Et la langue : qu'est-ce que c'est ? Un morceau de chair... Allons, prenons un morceau de chair et voyons s'il vient à la parole. Aucune possibilité. Mais la langue, ce morceau de chair peut tout exprimer avec le vouloir d'Allah peut tout exprimer.

Considérons notre corps. Nos cellules... tout un monde... et si on les met côte à côte, cela ne représente même pas un point, alors comment se sont-elles formées ?

Notre rein est un morceau de chair qui est capable de différencier ce qui est empoisonné de ce qui ne l'est pas, et ce qui est empoisonné il le jette à l'extérieur et ce qui est bon est à nouveau injecté dans le corps. Est-ce que le rein est intelligent ? A-t-il une base de données ? A-t-il un laboratoire d'analyses ?

Considérons notre foie : c'est autre chose. Tout ce que nous ingurgitons depuis des années pourrait nous empoisonner, mais grâce à la force divine notre foie nous préserve de cela.

Considérons notre cœur ; admettons que nous serrions nos mains une centaine de fois, nous nous fatiguerions et devrions les laisser reposer un certain moment, mais par un effet de la volonté divine, le cœur est doté d'un tissu tel qu'il est capable de travailler très longtemps ou toute une vie sans se fatiguer.

Et notre Seigneur nous interpelle sur toutes ces choses en nous disant : « **Ne pensez-vous pas ? Ne raisonnez-vous pas ? Ne réfléchissez-vous pas ?** »

Dans notre corps, c'est un tout petit univers qui est présent ; et à l'extérieur, c'est cet univers agrandi, à savoir l'immensité de l'univers du début à la fin.

### LE MUSÉE DE L'ART DIVIN

Notre Seigneur veut que nous nous promenions dans le musée de la création avec une certaine réflexion parce que ce qui existe dans ce monde en partant de ce qui est minuscule et en allant vers ce qui est immense est en fait une œuvre miraculeuse. Tout est un musée divin, tout est découverte, et à chaque endroit se trouve une exposition divine. Notre Seigneur veut que nous nous promenions dans cette exposition divine avec notre cœur en réfléchissant profondément et en méditant. Dans le verset coranique suivant, ce qui est apprécié du croyant c'est :

« (...) **qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : « Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtement du Feu. »** »  
(al-Imran, 3/191)

Parce que, encore une fois, notre Seigneur désire que nous nous promenions avec notre cœur dans cette merveille de l'art tout en méditant.

Nous devons penser à notre planète, la Terre, entourée d'une fine couche de terre, qui nourrit tout un écosystème. Nourrissant les animaux, nourrissant des milliards d'êtres humains, chaque espèce mangeant ce qui lui est utile et ce

qui est nuisible, elle ne le consomme pas. Il y a des espèces qui mangent de l'herbe, d'autres de la viande et d'autres se nourrissent de charognes. Ce qui n'est pas bon pour l'une est guérison pour l'autre et pour chaque créature c'est une table divine qui lui est préparée. Ceci, notre Seigneur nous le dit de très belle manière :

**« Et commande à ta famille la Salat, et fais-la avec persévérance. Nous ne te demandons point de nourriture : c'est à Nous de te nourrir. La bonne fin est réservée à la piété. »**

(Ta-Ha, 20/132)

**« Que de bêtes ne se chargent point de leur propre nourriture ! C'est Allah qui les nourrit ainsi que vous. Et c'est Lui l'Audient, l'Omniscient. »** (al-Ankabut, 29/60)

Un oiseau en bonne santé transporte même les provisions d'un oiseau malade.

Quelles régularités surprenantes !

Quel programme divin formidable !

Un équilibre écologique sans faille...

Tout est dans cet équilibre. Si d'Adam, et ceci jusqu'au Jour du Jugement dernier, tous les éléphants devant être créés étaient apparus au même moment, toute la Terre serait remplie d'éléphants ; et si toutes les baleines étaient apparues au même moment, toutes les mers et tous les océans ne seraient remplis que de baleines ; et si tous les êtres rampants étaient apparus au même moment, il n'y aurait aucun endroit sur Terre où mettre les pieds et la vie serait absolument insupportable.

De la même manière, du premier être humain, en l'occurrence Adam (sur lui la paix) jusqu'à l'apparition du dernier, si tous les êtres humains avaient été créés au même moment, il n'y aurait aucun endroit où mettre les pieds ; mais heureusement, notre Seigneur, dans un grand souci d'équilibre, fait apparaître les êtres vivants avec un tel ordre qu'il n'y a en fait aucun bouchon, et tout s'enchaîne.

Considérons la forêt ;

De l'animal le plus apprivoisé à l'animal le plus sauvage, tous vivent ensemble et aucun n'est



en voie de disparition. Une baleine, par exemple, mange en moyenne une tonne de poissons par jour ; si nous observons bien, nous remarquerions que ces poissons ingurgités ne sont guère en voie de disparition. Quant aux animaux qui vivent près de l'équateur, si nous les emmenons dans les pôles, ils mourront très certainement ; et inversement pour ceux qui vivent dans les pôles, eux-aussi ne survivraient pas près de l'équateur. D'Adam jusqu'à aujourd'hui, la Terre recèle des millions de cadavres, transformés en terre, comme des millions d'ombres les unes sur les autres.

Dans ce cas, ne nous laissons pas aveugler par les jouissances sur la Terre pour ne pas tomber dans le mépris sous terre...

Allah nous dévoile son œuvre, et c'est pourquoi la méditation est un acte cultuel important. Il est dit dans un verset du Coran :

**« (...) Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne et Allah est Omniscient. »**

(al-Baqara, 2/282)

## DU MICROCOSME AU MACROCOSME

À savoir que toute chose doit être lue « au nom d'Allah le Créateur de toute chose ». Pour que les secrets et la sagesse puissent être dévoilés.

Dans chaque science il y a une infinité de sagesse. L'objectif d'étudier ces sciences est bien d'assimiler ces sagesse. C'est pourquoi en étudiant la géographie, on doit méditer et penser à la grandeur de notre Créateur. Que se passerait-il si l'axe de la Terre n'était pas de 23 degrés et 27 minutes, mais de 22 degrés ? Bien sûr, les saisons seraient sans dessus dessous et la Terre serait une planète invivable.



Que se passerait-il si l'oxygène venait à diminuer ? Bien sûr, nos veines exploseraient et tous les êtres vivants seraient plongés dans un bain de sang et tous leurs membres exploseraient.

Notre Seigneur nous dit :

« **C'est Lui qui vous a fait la Terre pour lit...** » (al-Baqara, 2/22)

« **Et nous avons fait du ciel un toit protégé...** » (al-Anbiya, 21/32)

Et que se passerait-il si l'atmosphère venait à se percer ? Un grand nombre de matières viendraient de l'univers et se dirigeraient vers la Terre. Par ailleurs, considérons donc le soleil : si cette immense boule de feu se baladait dans l'univers sans contrôle, comment l'univers ne serait-il pas en feu ?

De la même façon, notre Créateur a créé une mer de feu nommé magma au centre de la Terre et qui jaillit de temps en temps par les volcans. Si la Terre se vidait du magma en une seule fois, imaginez la façon dont la Terre brûlerait. Par Sa bienveillance, notre Créateur a fait de la surface de la Terre, entre ces deux grands feux que sont le magma et le soleil, un endroit paisible à vivre. Notre Créateur veut donc que l'on médite sur la Création du Ciel et de la Terre.

Nous pouvons faire le parallèle suivant : le moi (ou l'ego) est représenté par un magma qui est l'intérieur de nous et le Diable est représenté par le feu de l'Enfer à l'extérieur. C'est seulement si nous arrivons à évincer le Diable et le moi intérieur que nous ferons de notre monde spirituel un endroit paisible à vivre. Notre cœur créera une amitié avec son Créateur. D'ailleurs, notre Créateur annonce une telle amitié :

« **En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés.** » (Yunus, 10/62)

Jusqu'à où se trouve ma connaissance du ciel ? Est-ce que je connais le nombre des étoiles dans le ciel ? On dit « qu'il y a autant d'étoiles que dans les mers et les déserts ». Connait-on la distance qui sépare chacune de ces étoiles ?

Une infinité... d'années-lumière dit-on. C'est-à-dire la distance parcourue en tant d'années par la lumière qui se déplace à une vitesse de 300 000 km/seconde. Des distances que notre esprit a des difficultés à réaliser. Un verset du Coran dit ceci :

« **Non !... Je jure par les positions des étoiles (dans le firmament). Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez.** » (al-Waq'ia, 56/75,76)

Si l'on écrivait un certain nombre et que l'on mettait à la droite de ce nombre tous les zéros de l'univers, pourrait-on vraiment lire la distance annoncée ? Nous devons parcourir l'univers afin de nous rendre compte que nous ne sommes vraiment pas grand-chose.

Maintenant considérons la bienveillance qu'Allah a envers nous. À présent et à chaque instant nous allons dire « O mon Dieu » et méditer sur les bénédictions octroyées par Allah. Tant de créatures travaillent pour nous. Il est dit dans un verset coranique :

« **Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a là des signes pour des gens qui réfléchissent.** » (al-Jathya, 45/13)

Cela signifie que dans ce musée qui est l'univers la possibilité nous est donnée de méditer à maintes reprises. Pourquoi ? Bien sûr pour que l'on soit de bons serviteurs de notre Créateur. Et le plus important :

#### **POUR ÊTRE À CHAQUE INSTANT AVEC ALLAH**

Nous lisons ceci dans le Coran :

« **qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : « Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtimeut du Feu. »** » (al-Imran, 3/191)

Nous ne devons pas oublier Allah. Jusqu'à où Allah est-Il proche de nous ? Un verset du Coran dit ceci :

« ... Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. » (Qaf, 50/16)

Et nous : à quel point somme-nous proches d'Allah ?

Le meilleur moyen de le savoir est d'observer la manière dont nous vivons. Aussi, des caméras divines nous enregistrent à chaque instant pour refléter cela. Pensez à toutes ces cassettes que l'on remplit chaque jour et qui vont être visualisées le Jour du Jugement dernier. Un verset coranique stipule à ce propos :

« **«Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis d'être ton propre comptable».** » (al-Isra, 17/14)

La Terre portera témoignage pour ou contre nous :

« **Quand la terre tremblera d'un violent tremblement, et que la terre fera sortir ses fardeaux, et que l'homme dira : «Qu'a-t-elle?» Ce jour-là, elle contera son histoire.** » (al-Zalzala, 99/1-4)

Ce jour-là, la Terre portera témoignage :

« Ici il a prié, ici il a fait un croche-pied, ici il a bousculé, ici il a aidé quelqu'un, ici il a brisé le cœur de quelqu'un... »

De la même façon, les mains, les yeux et les oreilles porteront témoignage.

Interférer sur leur témoignage ne sera pas possible ; ils témoigneront et diront les choses comme elles sont ; si l'on souhaite qu'ils témoignent en notre faveur, il faut que notre vie sur terre soit claire et limpide comme une goutte d'eau, c'est-à-dire que nous devons nous interroger :

Où est-ce que je veux aller ? Jusqu'où désirerai-je que mon voyage me conduise ? Parce qu'en fonction de votre réponse, vous devez faire les préparatifs nécessaires.

*Dans ce musée divin qui expose la grandeur, le chef-d'œuvre et la puissance du Créateur, qu'Allah nous permette de méditer et d'acquiescer à toutes les finesses de Sa sagesse.*

Amin. 





# L'islam et le Musulman

## selon le **Coran**

Prof. Dr. Hasan Kamil YILMAZ

**L'**islam est la religion d'Allah et le musulman est celui qui croit en cette religion. Dans le Coran, le terme utilisé pour « musulman » est « muslim ». Ainsi, le terme francophone s'est accordé à la prononciation du persan « müselman ».

À partir du moment où les mots émanent du Coran, il est nécessaire de porter un regard

critique pour savoir comment ces mots sont parvenus à donner une image (de l'islam) dans le Coran. Afin de nous permettre d'appréhender le sujet sous un angle beaucoup plus élargi, il paraît nécessaire d'analyser la définition donnée de l'islam et du musulman par le Coran, à la lumière de ses versets et de leur classification en chapitres.



Certes la religion c'est l'islam et l'islam c'est la religion. Allah fait savoir dans le Coran que la seule religion qui a de la valeur auprès de Lui est l'islam, à travers des paroles et des expressions étonnantes présentes dans différents versets.

Le premier de ces versets est « **Certes, la religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam.** » (al-Imran, 3/19). Le mot « religion » exprime les règles relatives à l'obéissance et à la punition, à la Loi islamique (*charia*) et aux individus, règles auxquelles ceux-ci doivent se conformer. Le mot « islam » signifie obéir, se rattacher, parvenir au salut, cultiver l'amour lors des actes d'adoration, se remettre, se donner...

Le nom commun relatif à la religion de l'unicité divine (*tawhîd*) que tous les prophètes ont reçu et transmise depuis Adam (*sur lui la paix*), le premier homme et le premier prophète, c'est l'islam. Les efforts consentis pour toute religion fondée sur des principes autres que celles qui prônent l'interdiction de tout recours à l'associationnisme et à la réticence face au délabrement sont insignifiants et non valables. « **Et quiconque désire une autre religion autre que l'Islam ne sera point agréé.** » (al-Imran, 3/85)

Cette religion de l'unicité divine (*tawhîd*) a été révélée à l'humanité par Allah avec le verset descendu lors du dernier adieu de notre Prophète (ﷺ) : « **Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agréé l'Islam comme religion pour vous.** » (al-Maida, 5/3)

L'engagement sur le chemin droit est étroitement lié à la nécessité divine ; la conscience de la divinité ouvrant le cœur des gens à l'islam. « **Et puis, quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam. Et quiconque Il veut égayer, Il rend sa poitrine étroite et gênée, comme s'il s'efforçait de monter au ciel. Ainsi Allah inflige Sa punition à ceux qui ne croient pas.** » (al-An'am, 6/125)

Le cœur éclairé par l'islam est certes éclairé par une lumière venue d'Allah (voir az-Zumar, 39/22) et qui est parvenue à la sérénité de la foi. L'islam, qui apporte l'éclaircissement dans le cœur

de l'homme, porte dans son essence une image et des spécificités qui se reflètent à l'extérieur. On peut les classer de la manière suivante :

### **1. L'islam porte la croyance en l'unicité divine qui se garde de tout associationnisme :**

Depuis Adam (*sur lui la paix*), la plus importante particularité inhérente à l'islam est sa sensibilité à la notion d'unicité divine (*tawhîd*) en réponse à toutes les formes d'associationnisme. Ainsi le verset coranique en rapport avec ce point est le suivant :

**Dis : « Devrais-je prendre pour allié autre qu'Allah, le Créateur des cieux et de la terre ? C'est Lui qui nourrit et personne ne Le nourrit. Dis : « On m'a commandé d'être le premier à me soumettre ». Et ne sois jamais du nombre des associateurs. »** (al-An'am, 6/14)

Dans ce verset, ordre est donné de se dépouiller le cœur et le regard de toute idée de croyance basée sur tout autre dieu qu'Allah ; et s'il y a des personnes qui nourrissent quelques sentiments d'intérêt ou d'utilité quelconque, qu'ils se démarquent de tout et ne retiennent qu'un sentiment d'amitié à Son égard.

### **2. L'islam ordonne une orientation totale vers Allah :**

Une vie d'adoration, tout en restant liée à la pureté de la transparence du cœur, oscille entre l'hypocrisie et l'amour-propre. Afin d'y empêcher la pénétration de toute souillure, il y a toujours dans le Coran des recommandations qui orientent le cœur vers le Seigneur : **Dis : « En vérité, ma Salat, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. A Lui nul associé ! Et voilà ce qu'il m'a été ordonné, et je suis le premier à me soumettre. »** (al-An'am, 6/162-163)

### **3. L'islam prône une soumission totale à Allah :**

L'islam signifie entre autre l'obéissance sans réserve dans un sens de soumission que revêt



littéralement ce mot. De même, Allah s'adressa ainsi à Ibrahim (sur lui la paix) : « **Quand son Seigneur lui avait dit : «Soumets-toi», il dit : «Je me soumets au Seigneur de l'Univers.** » (al-Baqara, 2/131). C'est de cette façon que l'on peut exprimer sa soumission au Seigneur dans le vrai sens de l'engagement en islam.

#### ***4. L'islam implique une soumission éloignée des débats futiles :***

Allah le Très-Haut, qui connaît déjà la faiblesse et la déviance que peuvent manifester les hommes dans leur acceptation du Seigneur, fait savoir par le biais du verset coranique suivant qu'il n'est pas nécessaire d'entrer dans de longues discussions avec les incroyants, car il s'agit d'un travail d'ouverture de cœur : « **S'ils te contredisent, dis leur : Je me suis entièrement soumis à Allah, moi et ceux qui m'ont suivi.** » (al-Imran, 3/20)

#### ***5. L'intention en matière de soumission, c'est de se conformer aux ordres d'Allah :***

Dans un verset coranique, l'ordre est beaucoup plus emprisonnant pour Ibrahim auquel le sacrifice de son fils Ismail lui fut ordonné, lequel à son tour montra son obéissance sans hésitation « lorsque tous deux se conformeront aux ordres d'Allah ».

#### ***6. On doit se donner à Allah en toute soumission :***

Après s'être soumis à Allah éloigné des débats inutiles, la deuxième tâche consiste à se donner entièrement à Lui. Il n'y a aucun doute que ceux qui se donnent entièrement à Lui et ceux qui ne le font pas ne sont pas égaux. Allah révèle, dans les termes coraniques suivants, que c'est dommage pour ceux qui ne se donnent pas à Lui : « **Il y a parmi nous les Musulmans, et il y en a les injustes [qui ont dévié]. Et ceux qui se sont convertis à l'Islam sont ceux qui ont cherché la droiture.** » (al-Djinn, 72/14)

#### ***7. La soumission, c'est la condition de l'engagement sur le chemin d'Allah :***

Tout comme il existe un rapport entre la conformité et la soumission, il existe également un rapport entre la conformité et l'engagement sur le chemin d'Allah. Le Livre sacré évoque le fait que les juifs et les chrétiens qui se donneront à Allah en s'inspirant de l'islam parviendront à cet engagement sur le chemin d'Allah. (Voir al-Imran, 3/3)

#### ***8. L'islam, c'est la soumission sans redevabilité ni faveur :***

Le sentiment de croyance chez une personne est d'abord un gain en sa faveur. C'est la raison pour laquelle tout musulman, de par sa croyance, ne doit pas avoir d'idée de quelconque redevabilité ou de contrepartie : « **Ils te rappellent leur conversion à l'Islam comme si c'était une faveur de leur part. Dis : «Ne me rappelez pas votre conversion à l'Islam comme une faveur. C'est tout au contraire une faveur dont Allah vous a comblés en vous dirigeant vers la foi, si toutefois vous êtes véridiques.** » (al-Hujurat, 49/ 17)

#### ***9. L'islam, c'est vivre la religion avec tous les organes :***

L'islam, tout comme les mots de foi et de bienfaisance évoqués également dans la tradition de Jibril, c'est se connecter les uns avec les autres. L'islam signifie délivrance, soumission et obéissance ; c'est l'application de la Loi divine. Quant à la foi, elle est l'instauration de la croyance et de la tranquillité à l'intérieur du cœur. C'est pour cette raison que dans le Coran la foi exprime une profondeur plus manifeste que l'islam en tant que tel. Ainsi, dans la sourate al-Hujurat, nous trouvons ce verset au demeurant impressionnant : « **Les Bédouins ont dit : «Nous avons la foi». Dis : «Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutôt : Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Allah et à Son messenger, Il ne vous fera rien perdre de vos œuvres». Allah**

est **Pardonneur et Miséricordieux.** » (al-Hujurât, 49/14) Les Arabes cités dans cette sourate sont donc désignés comme des gens parvenus à l'islam et non à la foi.

#### **10. L'islam et la foi doivent faire montre de consistance dans l'excellence :**

Le degré avancé de l'islam et de la foi est l'excellence (*ihsân*). L'excellence, c'est avoir conscience d'être soumis en tout point à Allah. La foi qui parvient à cette consistance est encouragée et louée dans le verset coranique suivant : **« Non, mais quiconque soumet à Allah son être tout en faisant le bien, aura sa rétribution auprès de son Seigneur. Pour eux, nulle crainte, et ils ne seront point attristés. »** (al-Baqara, 2/112) Se retenir de toute crainte et tristesse est, selon le Coran, le devoir même de l'islam. Quand on porte une réflexion critique sur ce verset, il ressort également que les « excellents » seront sous la protection divine. La qualité de l'excellence dans le sens religieux du terme est également exprimée ainsi : **« Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture ? Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié. »** (al-Nisa, 4/125) Être excellent, c'est aussi s'accrocher à une anse ferme : **« Et quiconque soumet son être à Allah, tout en étant bienfaisant, s'accroche réellement à l'anse la plus ferme. La fin de toute chose appartient à Allah. »** (Luqman, 31/22) Et les excellents sont ceux qui sont à la suite des *Muhajirruns* (Emigrés) et des *Ansars* (Auxiliaires) parce que **« Les tout premiers [croyants] parmi les Emigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agrée, et ils l'agrément. »** (at-Tawba, 9/100)

#### **11. L'islam, l'adoration et la crainte sont liées ensemble :**

Le Coran évoque le rapport de l'islam avec l'adoration et la crainte révérencielle d'Allah (*taqwâ*) : **« Et d'accomplir la Salat et de Le crain-**

**dre. C'est vers Lui que vous serez rassemblés. »** (al-An'am, 6/72)

#### **12. L'islam, c'est vivre l'engouement de la croyance en l'unicité divine (tawhîd) :**

Vivre avec engouement la croyance en l'unicité divine telle que la définit l'islam et percevoir le temps comme étant une vie d'adoration sereine sont deux dimensions qui demeurent préliminaires, des dimensions largement étayées dans le Coran : **« A chaque communauté, Nous avons assigné un rite sacrificiel, afin qu'ils prononcent le nom d'Allah sur la bête de cheptel qu'Il leur a attribuée. Votre Dieu est certes un Dieu unique. Soumettez-vous donc à Lui. Et fais bonne annonce à ceux qui s'humilient. »** (al-Hajj, 22/34). Vivre l'islam avec engouement est lié à la soumission formulée dans le cœur.

#### **13. L'islam prône pour une conformité de l'action et du discours :**

L'islam applique aux individus un test d'œuvres de piété qui mesure leur degré de soumission, comme évoqué dans le Coran de la façon suivante : **« Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : « Je suis du nombre des Musulmans » ? »** (Fusillat, 41/33)

#### **14. Le musulman croit aux versets d'Allah :**

Grâce aux versets lus dans le Coran et à ceux observés dans le livre universel, la soumission du musulman ne peut être que totale : **« Tu ne peux non plus guider les aveugles hors de leur égarement. Tu ne feras entendre que ceux qui croient en Nos versets et se soumettent. »** (an-Naml, 27/81)

#### **15. Le musulman récite les versets du Coran :**

Comme l'islam prône la nécessité de la soumission aux vérités qu'indiquent le Coran, le musulman récite la Parole d'Allah : **« (...) et il**

m'a été commandé d'être du nombre des Musulman et de réciter le Coran (...) » (an-Naml, 27/91-92)

**16. Le musulman est un témoin qui observe et qui est observé**

Le musulman est attentif aux erreurs faites par les autres et il est aussi un modèle pour les autres. Le Coran dit : « **Et lutez pour Allah avec tout l'effort qu'Il mérite. C'est Lui qui vous a élus ; et Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion, celle de votre père Abraham, lequel vous a déjà nommés «Musulmans» avant (ce Livre) et dans ce (Livre), afin que le Messager soit témoin contre vous, et que vous soyez vous-mêmes témoins contre les gens. Accomplissez donc la Salat, acquittez la Zakat et attachez-vous fortement à Allah. C'est Lui votre Maître. Et quel Excellent Maître ! Et quel Excellent soutien !** » (al-Hajj, 22/78) Se désigner musulman comporte une grande responsabilité. Sa valeur est proportionnelle à la consistance de l'exemple pris.

**17. Le musulman souhaite une descendance qui lui soit bénéfique :**

Le musulman, tout comme il vit lui-même en musulman, veut que cet esprit continue avec les générations futures. C'est ainsi qu'il fait l'imploration suivante (à l'instar d'Ibrahim) en faveur de sa descendance : « **Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux.** » (al-Baqara, 2/128) L'homme partage ces idéaux et ses pensées avec les générations qui marcheront sur ses propres traces.

**18. Le musulman mène une vie ordonnée :**

De même que le musulman a une vie d'adoration, la vie de famille et les rapports humains doivent aussi être méthodiques et mesurés avec la balance de la justice. C'est pour cela qu'il se

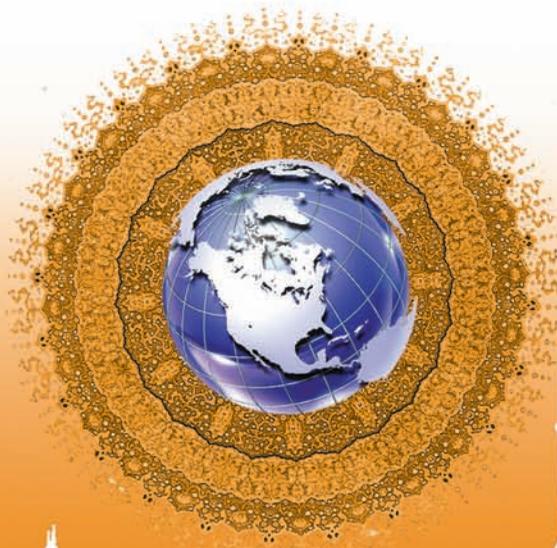
comporte bien envers toute l'humanité en commençant par ses parents, l'invocation suivante traduisant ce fait : « **Et Nous avons enjoint à l'homme de la bonté envers ses père et mère (...) Et fais que ma postérité soit de moralité saine, Je me repens à Toi et je suis du nombre des Soumis.** » (al-Ahqaf, 46/15)

**19. Le musulman désire garder sa foi musulmane jusqu'à son dernier souffle :**

Ce qui importe, c'est de vivre en musulman et de mourir en musulman. Parce que le dernier souffle sera l'instant le plus important. C'est pour cette raison qu'il nous a été recommandé d'implorer : « (...) **Fais-moi mourir en parfaite soumission et fais-moi rejoindre les vertueux.** » (Yusuf, 12/101) La première attente du musulman est que la mort survienne alors qu'il a la foi : « (...) **certes Allah vous a choisi la religion : ne mourrez point, donc, autrement qu'en Soumis ! (à Allah).** » (al-Baqara, 2/132) ; « **Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission.** » (al-Imran, 3/102) Fuir le djihad par crainte de la mort, la peur de rencontrer la mort alors qu'on est en train de mener une activité insignifiante ou une occupation quelconque, est un dénouement terrible. Aucun musulman ne souhaiterait une telle fin.

**20. Le musulman est digne de cette appellation donnée par Allah à son rencontre : « Mon serviteur » :**

Pour le musulman, le plus magnifique des bonheurs est de s'entendre appeler par Allah « Mon serviteur ». Cette appellation est sujette à plein d'honneurs et est l'attente finale du musulman : « **Ô Mes serviteurs ! Vous ne devez avoir aucune crainte aujourd'hui ; vous ne serez point affligés. Ceux qui croient en Nos signes et sont musulmans.** » (az-Zuhuf, 43/68-69) En fin de compte, et simplement, ce qui est attendu de cette appellation peut faire l'objet d'un grand bonheur. Que notre Seigneur nous l'attribue à tous. ﷻ



# L'homme et la religion à l'époque moderne

Ahmet TAŞGETİREN

**E**n matière de valeur, ce qui était le plus nécessaire pour le premier homme apparu sur terre, autrement dit pour le premier homme créé, a été la réponse à la question relative aux préférences concernant le soi-même et le monde qui l'environnait.

Au moment où le second être humain fit son entrée, encore une fois du point de vue de la « valeur », la question concernant le devenir du cadre de relation entre deux personnes fut un sujet mis à l'ordre du jour. À partir du moment où le nombre de personnes augmente, la recherche des valeurs qui est le propre de toute société devient évidemment nécessaire. C'est à ce moment-

là que l'on fait face aux réponses aux questions relatives à l'islam, aux religions divines et à la conception du premier homme en tant que premier prophète. Quant au prophète, il est considéré comme le guide religieux qui porte en lui tout savoir, tout message et toute information du Créateur à destination de l'homme. Le message originel provenant du Créateur est connu sous le nom de « *wahy* », et l'ensemble du « *wahy* » soutient une religion divine. Alors qu'est-il dit dans les autres interprétations ? Par exemple, dans l'interprétation de Thomas Hobbes on y apprend que « l'homme entreprend son chemin comme un loup au milieu d'autres loups. Le principe de se



dévorant les uns les autres, les conflits, les heurts, le désir de tuer... cela dure pendant des années. Puis l'homme s'aperçoit que tout cela ne mène à rien. Arrêtons le conflit, dit-il, formons une force supérieure, accordons-lui le droit de résoudre les différends entre nous et soumettons-nous à sa domination. Hobbes pense que l'État et les principes qui en découlent sont apparus de cette manière. Mais il ne s'est pas arrêté ici. Il continue en disant que dans les étapes suivantes (de l'État), la force qui lui est reconnue se transforme en monstre. Le nom de ce monstre figure dans la Bible et représente une créature effroyable connue sous le nom de *Léviathan*.

Thomas Hobbes, dans son ouvrage intitulé « *Léviathan, la puissance, la forme, d'une religion et du contenu de l'État du monde* », explique ce concept de la manière suivante :

*Afin de se protéger de l'invasion des étrangers, d'éviter les attaques néfastes livrées entre eux dans le but de mettre en sécurité leurs industries et leurs biens sur terre, ils (les citoyens) réunissent ce qu'ils possèdent en termes de force et de puissance et les confient à une seule personne ou à un groupe d'individus... Tous les membres de la société doivent se dire alors : « Moi je renonce à mes droits et je décline mes droits que je cède à une seule personne ou un groupe d'individus. Cet État se nomme **ci-vitas** en latin et signifie la naissance du grand Léviathan. Cette explication laisse percevoir d'abord qu'il existait déjà un besoin de valeurs dans les sociétés antérieures, une autorité qui assurait la bonne conduite des relations humaines et la sécurité en matière de préservation de ces valeurs. Un troisième point prévoyait également pour les gens un appel à respecter cette autorité représentative et les décisions qu'elle prenait.*

Mais Hobbes ici ne perd pas de vue le danger de l'état monstrueux qui est l'autorité représentative. En réalité le problème qui existe en l'homme est celui-ci : comment maîtriser la force ? Même le plus faible des hommes possède une force et dans le cas où celui-ci utilise cette force de manière immodérée toute l'humanité pourrait être en danger. Lorsque la force de l'homme atteint des dimensions incroyables, son utilisation peut entraîner une destruction universelle. Selon l'analyse de Hobbes, L'État apparut comme étant

force coordinatrice est une organisation dirigée par des personnes. Hobbes ne fait pas de différence entre monstruosité et transformation en « *Léviathan* » d'une organisation humaine. Ainsi donc apparaît la nécessité d'une valeur et d'une responsabilité supérieures limitant à quiconque sa force et la force de celui qui est doté d'une conscience d'État. Autrement dit le choix est là : soit la force définit toute chose et dans le plan l'homme et celui de l'État, soit une cohésion de puissance finale est responsable de toutes les forces... Quand la force devient un facteur déterminant, le travail en réalité, elle porte à chaque fois ce risque de se transformer en « guerre des monstres ». Le Coran évoque le fait qu'il existe en l'homme « une force qui l'incite régulièrement au mal ». Cela signifie également l'émergence d'une guerre émeutière pour l'homme individuel et pour tous les organismes...

Lorsque nous considérons notre époque, nous nous apercevons que notre monde est transformé par l'action de petits et grands monstres en état de guerres ouvertes et froides. Il est incontestable qu'au fur et à mesure que la force s'accroît, le besoin de la maîtriser augmente aussi proportionnellement. Parce qu'une force non contrôlée s'ôte toute qualité de force positive et est prête à tout moment à se transformer « **en force destructive** ». Également à notre époque, grâce aux progrès scientifiques et technologiques, l'homme a atteint en vérité une force extraordinaire. Si le principe de « **l'homme est un loup pour l'homme** » continue d'exister jusqu'à présent dans les veines de l'homme, celui-ci se trouve doté d'une force extraordinaire pour exterminer ses congénères et même toutes les choses présentes dans l'univers. Avec des armes de destruction massive, vous pouvez détruire des pays et des communautés de personnes. En manipulant les gènes de l'homme, vous pouvez produire des êtres différents. Vous pouvez suivre l'évolution de la vie du fœtus dans le ventre de sa mère et vous renseigner d'ores et déjà sur lui. Vous pouvez constituer des charniers remplis de cadavres à Guantanamo, en Palestine, en Bosnie, en Tchétchénie ou au Rwanda. Qu'est-ce qui arrêtera l'homme ? Supposons qu'il s'agisse du Léviathan de l'époque ou de l'Amérique, qui le stop-



« (...) et tu n'es pas un dominateur sur eux. » (al-Gasiyah, 88 : 22)

pera ? Que ce soit la Chine, la Russie ou Israël, qui et comment arrêter cette force par la force ? On dit qu'heureusement il existe un équilibre à la terreur et qu'à cause de cela les armes de destruction massive ne sont pas utilisées parce que l'utilisation d'une seule de ces armes mettrait le monde entier à feu et à sang. Sinon, méditez ici ce dilemme irréductible : il est nécessaire d'avoir de la force pour vaincre la mort afin que la vie de l'humanité puisse continuer ! En réalité, la famille humaine n'est pas sans recherche de valeurs qui lui soient tangibles. Quant aux droits de l'homme ou de l'ordre universel, d'aucuns pensent voir les « contrats universels » comme étant le reflet de recherche d'une valeur supérieure sur le plan universel. Dans les derniers temps le besoin de « **valeur éthique** » qui fait régulièrement la une des quotidiens exprime l'indigence totale d'une valeur supérieure, conjonctive. Mais la sensibilité même de valeur éthique peut rester non significative à l'encontre de la relativité de l'homme à s'autodéterminer. Par exemple, les USA et la Turquie sont deux nations qui n'ont pas signé les accords de Kyoto. Notons au passage que ces accords sont issus d'une convention définissant les principes de l'équilibre écologique et de la protection de l'environnement. Que l'air, l'eau et les moissons soient préservées ! Que l'homme ne s'intoxique pas quand il respire ! Encore une fois, les USA et la Turquie n'ont pas signé ces accords. Prenons le clonage humain... aux yeux de la valeur éthique, la science ne prend pas cette prospection comme quelque chose de vrai (dans le sens d'authentiquement normal), tandis que dans l'autre flanc des gens font marcher leurs valeurs éthiques et peuvent légitimer le fait qu'ils jouent avec le destin de l'humanité. À toute l'humanité la religion apporte une valeur suprême. Dans ce cas précis la religion fait savoir que le « Créateur » est le déterminant de ces valeurs. La religion part du principe que ces valeurs relient tous les détenteurs de force. En d'autres termes

« Il » est le Détenteur absolu de la puissance. À côté de Sa force, il n'est pas question d'autres forces personnelles ou même de Léviathan. Ni en Son nom ni en Son opposition nul n'a le droit d'être Léviathan. Il ne veut pas que la perversion règne sur terre et que les hommes agissent dans la désobéissance. Pour tout le monde, toute force demeure dans le cercle des limites sacrées (ou divines). Celui qui désobéit fera face à la puissance divine. Car certes une partie des sanctions est réservée dans l'au-delà, mais le sentiment de responsabilité envers Allah est le cadre moteur de l'éducation de toutes les religions ; cela n'étant pas une entrave que d'appliquer des sanctions autour du « **cercle des limites divines** » sur terre. Dans le cas où ce cercle n'est pas pris en compte, un domaine de force incontrôlable se forme tant et si bien qu'on le nomme « **oppression** ». Dans les milieux où le contrôle est à son minimum, une atmosphère d'oppression se forme à tout moment. Est-ce que les gens peuvent ne pas devenir monstrueux en utilisant le cercle des limites sacrées ? Bien sûr que oui. Mais dans ce combat ils peuvent agir en se souvenant de ce cercle. « **Allah n'aime ni l'oppression ni la cruauté !** »

Mais en réalité la recherche de la « **valeur éthique** » est une recherche de « **religion** ». L'homme qui fuit la maison d'Allah sait, après s'être cogné la tête de pierre en pierre, qu'il ne peut pas mener sa vie dans des valeurs dispersées et, à partir de ce moment, en ce qui le concerne, le besoin de se discipliner se fait sentir. Pour cela, en lieu et place de recourir à nouveau aux sources divines, il s'est mis à créer de la valeur. La valeur éthique n'est rien d'autre que l'orientation aux valeurs communes de toute production humaine.

Pourtant, l'exemple encore plus englobant des choses dites « **valeurs éthiques** » prend place aussi dans les mesures divines. Et puis, avec le souci de maintenir leurs différentes responsabilités envers Allah, les savants musulmans décrivent la

religion comme étant *ta'zim li amrillah- chafkat li halkillah*<sup>1</sup>. Cela signifie concevoir les ordres d'Allah en tant que valeurs suprêmes et avoir de la miséricorde envers les créatures d'Allah. D'une part, nous avons une relation primant la miséricorde entre tous les êtres ou l'instauration d'un système social mettant en priorité la miséricorde et d'autre part une familiarisation avec des ordonnances telles que la foi en Allah, l'aumône, la déférence... le rapport du contrôle de la force par la force divine... Ce qui dans l'histoire islamique a reflété la civilité de l'État peut être résumé dans la phrase suivante : « *Ne sois pas arrogant mon sultan, il y a un Dieu plus grand que toi.* » Par ailleurs, le même avertissement avait été donné au Prophète (ﷺ) par Allah :

« (...) et tu n'es pas un dominateur sur eux. » (Coran, al-Gasiyah, 88/22)

Dans un rapport homme-religion là où l'on dit que le Prophète (ﷺ) même n'est pas dominateur, il n'est donc pas imaginable que les hommes religieux deviennent des dominateurs. Si nous jetons un coup d'œil dans le Coran, nous verrions comment des hommes ont dévié de la voie divine en prenant d'autres hommes pour des dieux (cf. Coran 9/31). L'islam, en tant que religion, a rassemblé tous les domaines liés à la force et Allah a restreint la source de la légitimité de tous par les comptes qui seront rendus. À cause de cela, chaque force est contrainte de rendre son mode d'emploi justifiable devant Allah... Certes nous sommes parvenus à une époque où la descendance humaine est particulièrement confuse et nous l'avons supporté. Il n'y a qu'une seule réponse à la question « de quelle manière les confusions de l'esprit humain seront-elles arrêtées ? »

C'est en se tenant à l'islam, ce chemin que le Créateur a tracé à l'attention de l'humanité que l'homme sera apte à réformer son cœur et son intelligence en suivant l'exemple de Hazrat Muhammad Mustafa (ﷺ), le Messager d'Allah... ﷻ

#### Notes bas de page:

- 1 *Ta'zim li amrillah - chafkat li halkillah* (Accepter la grandeur, la supériorité d'Allah. Avoir de la miséricorde pour les créatures qu'Allah a créées.) Voir notre article : *La question vitale : jusqu'à quel point suis-je musulman ?* Islam Magazine n°3 (ou en ligne sur [www.magazine-islam.com](http://www.magazine-islam.com)).





# Comment connaître Allah ?

Musa BELFORT

L'islam est une religion monothéiste. La croyance en un seul Dieu est un des principes de la foi. La foi divine guide l'homme dans ses actes et ses pensées. L'homme est un être faillible (il fait des erreurs, il n'est pas parfait) et Il a toujours ressenti le besoin de croire en un Être Suprême. Croire en une divinité apaise les cœurs. Mais jusqu'où l'homme peut-il concevoir Dieu ? Comment peut-il Le connaître ?

## La connaissance humaine est limitée

L'homme est un être vivant possédant certaines facultés lui permettant de vivre et de s'adapter à son environnement. Il est capable de percevoir son environnement grâce à ses sens et il peut comprendre et interpréter les événements en les comparant entre eux. On peut espérer alors que par ces moyens, il puisse trouver une réponse à chaque question qu'il se pose.

## Les cinq sens de L'homme ne suffisent pas

Nous possédons cinq moyens pour percevoir notre environnement : la vision, l'audition, l'odorat, le toucher et le goût. Chacun d'eux permettent d'explorer une partie de l'environnement qui nous entoure. Cependant, tous ces moyens sont limités par une gamme précise de perception.

Dans cet Univers, ce que peut voir ou entendre l'homme est très limité. À titre d'exemple, l'oreille humaine ne peut pas entendre 40 vibrations/seconde. Un autre exemple : l'œil humain ne peut voir que la lumière qui a une onde électromagnétique située entre 400 et 800 nanomètres, ce qui ne représente qu'une infime partie de l'échelle de la lumière. Avec autant de limites, si l'Homme se demande comment est Allah, cela veut dire qu'Il ne se connaît pas encore.<sup>1</sup>

Au sein de l'Univers, nous sommes microscopiques. Considérons l'exemple suivant. Une dent contient d'innombrables bactéries. Aucune bactérie n'est consciente de la dent dans laquelle elle vit, car cela signifierait qu'elle se retire de la dent et utilise un télescope pour avoir une idée approximative de l'environnement de la dent et de son rapport avec le corps humain. Et même si cela était possible, une telle conscience ne signifierait pas la compréhension. Nos sens sont dans une situation similaire. Nous savons beaucoup sur notre environnement, mais nos connaissances ne forment qu'une partie infime de l'ensemble.

Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Comparé au trône Suprême, l'Univers entier est aussi petit qu'un anneau jeté dans le désert* »<sup>2</sup>

Avec une capacité intellectuelle aussi limitée, nous ne pouvons pas concevoir un Être infini et éternel. Ainsi, chercher à comprendre ce qu'est Dieu est un problème qui dépasse l'être humain, et c'est même déconseillé par le Coran et la Sunna. C'est pour cette raison que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Ayez une réflexion à propos de toute la création d'Allah, mais ne réfléchissez pas à propos de son essence et sa manière d'être. Car en effet, vous ne parviendrez jamais à le concevoir comme il se doit* ». Un savant du nom d'Ibn Arabî a dit : « *Quoique tu penses à propos d'Allah, saches qu'Il est différent de ce que tu penses* ». <sup>3</sup>

Descartes (philosophe et scientifique du 17ème siècle) a dit : « *L'homme est limité dans ses capacités. Un être limité ne peut pas concevoir un Être qui n'a pas de limites. Dieu est infini, donc nous ne pouvons pas le concevoir* »<sup>4</sup>

Comparer ce qui est limité avec l'illimité revient à comparer un poids d'un kilo avec un poids infini, ce qui est techniquement impossible.<sup>5</sup>

Les cinq sens que l'homme possède ne suffisent donc absolument pas pour concevoir au mieux l'Univers qui l'entoure et Son Créateur. Mais l'homme possède une autre faculté intellectuelle : la capacité de comparer les éléments entre eux.

## On ne peut comparer Allah

L'homme peut essayer de comprendre les événements par des phénomènes de comparaison, mais il ne peut comparer que ce qui est comparable.

Nous lisons dans le Coran (sourate 6, verset 103) : « **Allah est inaccessible aux regards, alors que Lui pénètrent/saisit tous les regards** ». Après l'Ascension du Prophète (ﷺ) dans les cieux pendant le Voyage Nocturne, ses compagnons lui demandèrent s'il avait vu Allah. Il répondit : « *Ce que j'ai vu, c'était de la Lumière.* » (Muslim, Iman)<sup>6</sup>

Allah ne nous a donné aucun élément à propos de Son essence. On ne sait pas si c'est de la matière ou de l'antimatière, ou autre chose. Il est seulement différent de tout ce qu'Il a créé. (Il est *Mouhallelfetoun lil hâwâdîs*)<sup>7</sup>

Il n'est pas de la même nature que Ses créatures, donc on ne peut Le comparer à ce que l'on connaît. Par exemple, quand on admire une peinture, on est convaincu que le tableau ne s'est pas peint tout seul. On est également convaincu que l'artiste qui l'a dessinée n'est pas de même nature que le tableau. En effet, l'artiste n'est pas constitué d'une toile, de pincesaux, de tubes de peinture, mais il est composé d'os, de muscles, de sang, ayant une capacité de jugement, ce qui n'a rien à avoir avec la composition du tableau. C'est ainsi que le Créateur de l'Univers n'est pas de même nature que les êtres humains, Il ne peut donc en aucun cas ressembler à ce qu'Il a créé. En tant qu'être créé, n'importe

quelle tentative de comparaison que nous ferions, serait un échec. Toutes nos pensées sont créées par Allah, et ce qui est créé ne peut pas comprendre l'essence de son Créateur.<sup>8</sup>

Ibrahim Hakki a dit : « *Dans toute la création, il n'y a rien qui est semblable, égal ou contraire à Allah. Allah est au-delà de toute forme ; en effet, Il est exempt de toute forme* ». Si nous pouvons distinguer les choses, c'est uniquement parce qu'elles ont un semblable, un égal ou un contraire. Par exemple, nous avons une notion du « long » en le comparant au « court ». En l'absence de moyen de comparaison, comme c'est le cas avec Allah, nous ne pouvons pas Le distinguer. Les Soufis disent : « *Allah est au-delà de nos conceptions, et nous sommes entourés de milliers de voiles* ».<sup>9</sup>

Au-delà de la perception et de la comparaison, d'autres mécanismes sont nécessaires pour comprendre l'existence d'Allah.

### Ressentir Allah avec le cœur

La capacité des cinq sens est limitée. Beaucoup d'éléments ne peuvent pas être perçus directement, mais peuvent être ressentis. L'amour, la tendresse, la compassion sont autant de qualités qui ne peuvent pas être mesurées matériellement. Mais nous croyons en leur existence. Les forces spirituelles ne peuvent pas être ressenties par les yeux, mais par l'intelligence et le cœur.

À titre d'exemple, quand on regarde une architecture, on dit volontiers « Regarde ce chef-d'œuvre ! ». On le regarde alors avec notre intelligence et non pas avec l'œil, qui lui ne voit qu'un morceau de pierre. L'œil recueille l'information, et c'est l'intelligence qui interprète les données.<sup>10</sup>

Allah existe, mais Il ne peut pas être compris par la raison, ni perçu par les sens humains. Les prophètes représentent un des moyens pour acquérir Sa connaissance. Mais le meilleur moyen pour connaître quelqu'un, c'est d'écouter ses paroles et de passer beaucoup de temps avec lui.

### C'est Allah qui se fait connaître

Si l'Homme ne peut pas cerner son Créateur par les capacités physiques et mentales fournies par ce même Créateur, il aura donc besoin de Lui

pour essayer d'avancer dans sa quête de connaissance. Il devra ainsi se limiter à ce que le Créateur désire faire connaître.

### Le Coran est le meilleur moyen pour Le connaître

Dans le Coran, Allah dit : « ... **Allah a interdit de dire de Lui des choses dont vous n'avez aucune connaissance** » (sourate 7, verset 33). L'homme ne peut pas attribuer à Allah n'importe quelle idée qui lui passe par la tête, car dire des choses à propos de ce que l'on ne connaît pas comporte un risque de mensonge. Donner des attributs à propos d'un simple être humain qui ne les possède pas est déjà considéré comme une faute grave. Comment devrait-on alors juger quelqu'un qui donne des attributs à Allah qu'il ne connaît pas bien ?

Dans la sourate 22, verset 8, Allah dit : « **Parmi les hommes, certains discutent de Dieu sans aucune connaissance, sans aucun guide, sans aucun livre qui pourrait l'éclairer** ». L'homme est l'être créé, Allah est le Créateur. La meilleure manière de connaître Allah, c'est de l'apprendre de Lui-même. La Révélation coranique se doit d'être le moyen idéal, parce qu'elle constitue la Parole divine. C'est de cette manière qu'Allah apprend à l'homme ce qu'il ne connaît pas, comme Il le dit si bien dans la sourate 96, verset 5 : « **Dieu a enseigné à l'homme ce qu'il ignorait** ». Ainsi l'homme est contraint de connaître Allah dans les limites de ce qu'Il a enseigné. Consulter d'autres sources que le Coran pour essayer de Le connaître sera vu comme un manque de confiance en ses paroles.<sup>11</sup>

Le Coran est donc la référence pour décrire Allah. Il contient entre autres les attributs du Créateur.

Les Plus Beaux Attributs Lui appartiennent

Dans la sourate 56, verset 96, au lieu de dire 'Glorifie Ton Seigneur', Allah dit : « **Glorifie le Nom de ton Seigneur, le Suprême** ». Allah ne Se conçoit pas à partir de Son essence, mais à partir de Ses attributs (*al-Asma al Husna*). En effet, Allah est infini, et L'homme qui est un être faible, ne peut l'évoquer que par Son Nom et Ses attributs. L'homme ne peut accéder qu'à Ses attributs, et Son essence demeure inaccessible et absolue.

La Révélation coranique, à partir de sa représentation spirituelle, a été insufflée sous forme de paroles et de mots pour être compris. De la même manière, les propriétés spirituelles d'Allah ont été révélées sous forme d'*Asma al Husna*, pour être compris par les hommes.

Un grand nombre de versets et de sourates traitent des attributs d'Allah. Les plus connus sont la sourate *Ihlâs* et le verset 255 de la sourate 2 (*Ayat-al-Kursî* = le verset du Trône)<sup>12</sup>

Allah se fait donc connaître par Ses attributs à travers les versets du Coran. Ces attributs ne sont pas cités au hasard, ils ont un but précis : guider l'homme dans sa vie.

### Vivre avec les attributs d'Allah

Le destinataire des Paroles du Coran, c'est l'homme. En vérité, l'objectif du Coran n'est pas seulement de parler d'Allah, mais de faire acquérir à l'homme la morale divine. Lorsqu'Allah parle de Ses attributs, Il les met en relation avec l'homme. Les paroles à propos d'Allah sont là pour réveiller chez l'homme des comportements de bonne morale et pour l'orienter vers un objectif donné. À travers la puissance d'Allah, l'homme comprend sa faiblesse, mais à travers Ses attributs, il prend exemple sur le comportement à adopter pour satisfaire Allah (*khawf et radja* = équilibre entre la peur de désobéir et l'espoir d'être récompensé par l'amour d'Allah).

Les attributs d'Allah sont un véritable guide pour ceux qui veulent adopter la bonne morale. Mais vivre avec les attributs d'Allah ne signifie en aucun cas 'se comparer' à Allah, sinon cela reviendrait à chercher à s'associer à Lui (*shirk*), ce qui est un grand péché. Vivre avec Ses attributs, c'est Le connaître et Le comprendre, pour essayer de savoir ce qu'Il attend de nous. Si l'homme connaît Allah, c'est alors qu'il peut se connaître lui-même. S'il reconnaît sa propre faiblesse, il pourra alors reconnaître la Grandeur d'Allah.<sup>13</sup>

Les savants disent que « la première consigne qui a été donnée à l'homme, c'est la '*mârifatullah*' (la connaissance d'Allah). L'objectif réel du Coran, c'est de conduire au '*mârifatullah*', en préservant les pensées de l'homme des choses futiles et passagères. Allah a créé l'Homme pour qu'il Le

reconnaisse et pour qu'il L'adore. L'homme peut atteindre au mieux cet objectif avec sa pensée spirituelle et ses invocations. Le plus important pour l'homme, c'est de bénéficier de la récompense éternelle d'Allah. La connaissance, seule, ne servirait qu'à comprendre les choses à travers les causes et les conséquences. Mais la connaissance d'Allah, c'est comprendre, en plus, la Volonté Divine qui réside dans chaque événement. Les actions menées en dehors de la satisfaction d'Allah n'ont aucune valeur spirituelle.<sup>14</sup>

Enfin, connaître Allah nous permet donc de vivre avec Ses attributs, pour permettre de donner un sens à notre vie transitoire sur Terre, et espérer un jour bénéficier de la récompense éternelle de l'au-delà.

Ô Allah, c'est Toi Seul que nous adorons ! Nous ne pouvons pas atteindre une véritable connaissance de Toi, mais nous croyons fermement que Tu es très proche de nous. À travers l'Univers que Tu as créé et ouvert à nous comme un livre, et à travers l'harmonie merveilleuse entre toutes les parties de Ta création, nous ressentons Ton existence et Ta proximité dans les profondeurs de notre cœur. Nous réalisons que nous sommes intégrés dans l'ensemble du royaume de Tes manifestations, et ainsi notre âme est en paix et consolée, et notre cœur trouve la sérénité... Guide-nous dans le droit chemin. Amin.<sup>15</sup> 

### Notes bas de page:

- 1 E. Senlikoğlu, « *Gençliğin İmanını Sorularla çaldılar* ».
- 2 F. Gülen, « *Questions/Réponses à propos de l'Islam* ».
- 3 Osman Nuri Topbaş, « *Tefekkür* ».
- 4 E. Senlikoğlu, « *Gençliğin İmanını Sorularla çaldılar* ».
- 5 H. Ertugrul, « *Düzceli Mehmet* ».
- 6 F. Gülen, « *Questions/Réponses à propos de l'Islam* ».
- 7 E. Senlikoğlu, « *Gençliğin İmanını Sorularla çaldılar* ».
- 8 H. Ertugrul, « *Düzceli Mehmet* ».
- 9 F. Gülen, « *Questions/Réponses à propos de l'Islam* ».
- 10 H. Ertugrul, « *Düzceli Mehmet* ».
- 11 M. Islamoğlu, « *Allah* ».
- 12 M. Islamoğlu, « *Allah* ».
- 13 M. Islamoğlu, « *Allah* ».
- 14 Osman Nuri Topbaş, « *Tefekkür* ».
- 15 F. Gülen, « *Questions/Réponses à propos de l'Islam* ».

De la

en vue du

# compétition Paradis

Ali Riza TEMEL

**L**a vie est une compétition. En général, cette compétition se fait dans le sens du bien et du mal : Dis : « **chacun agit selon sa méthode, alors que votre Seigneur connaît mieux qui suit la meilleure voie.** » (Coran, al-Isra, 17/84)

Il y a des gens qui trouvent beau le laid et laid le beau. Ceux qui font des compétitions dans le mal et la laideur pensent avoir fait du bien et du beau. Pour ce fait, la détermination du beau et du laid ou du bien et du mal ne peut pas être laissée seule-



ment au goût et à la raison de l'homme. Le goût consistant et le bon sens ne peuvent être formés que par l'éducation que confère la Révélation.

Il y a des femmes qui se dénudent de toute beauté spirituelle en revêtant une autre prétendue beauté qui est celle de leur corps ; ce genre de comportement n'a rien qui évoque une quelconque beauté, mais ce fait reflète plutôt une compétition dans un cercle voué à la laideur. La beauté permanente n'est pas celle du corps mais de l'âme. Comme Mawlana Rumi l'a dit, par extension au-delà du corps, le parfum doit être aussi utilisé pour assaisonner l'âme. Le corps, dans tous les cas, finira par pourrir et se transformer en poussière. Il ne reste plus rien des corps de ces héros nationaux et de ces miss univers élues que l'on tente à chaque fois d'immortaliser par des images ou des tableaux... Si l'en est ainsi, il est donc nécessaire de faire en sorte de participer à la compétition visant à enjoliver les choses éternelles. **« Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde. Cependant, les bonnes œuvres qui persistent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et [suscitent] une belle espérance. »** (Coran, al-Kahf, 18/46)

En règle générale, les jeux et les sports sont sujets à compétition. À la fin de ses compétitions, des valeurs matérielles et symboliques sont acquises en qualité de récompenses. La valeur de la récompense est proportionnelle au niveau de la compétition. Ces types de compétitions ne consistent la plupart du temps qu'en des « compétitions d'ordre conflictuel ».

Les compétitions dont les sujets et les récompenses sont à même de conserver toute leur préciosité sont celles qui sont utiles à l'individu et à la société, comme les domaines littéraires, technologiques et du savoir en général. Le résultat de certaines compétitions peut laisser des traces indélébiles. Par exemple, l'issue d'un match de football ne consiste qu'à créer une émotion instantanée, tandis que le savoir est une découverte pérenne et la littérature fait vivre pendant des siècles l'utilité d'une œuvre.

A la question de savoir dans quel domaine il nous est nécessaire de concourir, notre Seigneur le Très-Haut indique ceci : **« A chacun une orientation vers laquelle il se tourne. Rivalisez donc dans les bonnes œuvres. »** (Coran, al-Baqara, 2/148)

Notre Prophète (ﷺ) nous a également montré que la rivalité dans l'acquisition du savoir et la contribution financière en matière de bienfaisance est une compétition que nous devons hautement désirer.

Dans toute compétition, la plus grande des récompenses à acquérir, c'est avant tout la satisfaction d'Allah, puis vient le Paradis et la grâce d'Allah conséquemment à cette satisfaction : **« Hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur ainsi qu'un Paradis aussi large que le ciel et la terre, préparé pour ceux qui ont cru en Allah et en Ses Messagers. Telle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce. »** (Coran, al-Hadid, 57/21) **« Les bons seront dans [un jardin] de délice, sur les divans, ils regardent. Tu reconnaîtras sur leurs visages, l'éclat de la félicité. On leur sert à boire un nectar pur, cacheté, laissant un arrière-goût de musc. Que ceux qui la convoient entrent en compétition [pour l'acquérir] »** (Coran, al-Mutafifune, 83/22-26)

Celui qui n'est pas en passe de gagner le bonheur éternel, c'est-à-dire le Paradis, cela revient à dire qu'il ne gagnera rien. En cause les gains temporels qui ont une fin car tout ce qui est limité s'épuise. Le plus important c'est de pouvoir éterniser ce qui est temporel. 'Issa (Jésus, sur lui la paix) a dit : **«Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point. »** (Luc, 12/33)

Le Paradis est éternel. Là-bas ni crainte ni souci. Beaucoup de versets coraniques décrivent le Paradis, mais ces descriptions sont orientées pour former dans notre imagination un tableau représentatif tout relatif. En effet, il n'est guère possible de percevoir la réalité par les mesures que



« *Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde. Cependant, les bonnes œuvres qui persistent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et [suscitent] une belle espérance.* » (al-Kahf, 18 : 46)

propose le monde d'ici-bas. Le Paradis, selon une expression de notre Prophète (ﷺ), dispose d'un éclat (ou d'une beauté) que personne n'a jamais vu, n'a jamais entendu ni perçu avec sa raison. Comme le Paradis est indéfinissable, il ne peut être descriptif que par rapport à ce que nous percevons.

Selon les descriptions stipulées dans le Coran et les hadiths, la vie dans le Paradis comporte les points principaux suivants :

1. Le confort et la beauté éternels.
2. La paix et la sécurité permanentes.
3. La sainteté et le force de l'âme et du corps.
4. La satisfaction spirituelle.
5. La contemplation d'Allah.
6. L'éternité.

En entrant au Paradis, tous les croyants seront accueillis par les anges qui s'adresseront à eux en ces termes : « (...) **Salut à vous ! Vous avez été bons : entrez donc, pour y demeurer éternellement.** » (Coran, az-Zumar, 39/73)

Là, les croyants entreront au Paradis, aussi éclatants que les étoiles ou la pleine lune. Là, ils mangeront et boiront ce qu'ils désireront, sans crainte de perte d'ablution, car côté digestion ils ne souffriront d'aucun inconvénient. Et comme le Paradis ne sera pas un lieu où l'on ressent la fatigue, il n'y aura nul besoin de dormir. Les élus du Paradis seront toujours en bonne santé, ne tomberont jamais malades et vivront éternellement. Leur jeunesse et leur dynamisme ne s'épuiseront jamais. Ils accéderont facilement à toutes les choses que désirait leur ego. Ils verront également tout ce qu'ils désiraient voir. Il n'y aura dans leurs cœurs aucun sentiment de jalousie ni de haine. Tenus éloignés de toute chose pouvant leur causer de la crainte et de l'angoisse, ils vivront toujours dans la joie.

Selon les goûts de chacun, les plaisirs se réaliseront là-bas dans le sens idéal. Il y aura, pour les croyants, des épouses purifiées sans défaut d'âme. Le pinacle de toute beauté et de toute perfection sera atteint. En plus de toutes ces beautés, ils verront leur Seigneur qu'ils adoraient sans Le voir. Ce bonheur couvrira toutes les grâces.

Il est par conséquent nécessaire de concourir et de remporter sa propre compétition pour parvenir à la plus haute récompense, vers tout ce qui est éternel comme la grâce d'Allah et le Paradis. L'échec enregistré dans les autres compétitions peut être rattrapé, l'équipe qui perd un match peut décrocher une victoire au cours du suivant, et même si elle n'en gagne aucun, aucun malheur n'arrivera (à cause de cela). En revanche, refuser de participer à la compétition consistant à se soumettre à Allah ou ne pas la prendre au sérieux, ou du moins ne pas accorder d'importance à la récompense finale et se consoler en n'étant que des spectateurs visuels, est, selon l'expression coranique, « **une déception criante** ». Une pareille calamité, telle que se priver de récompense et se donner finalement à l'Enfer, n'est-ce pas quelque chose d'inimaginable ?

Le croyant marche sur la voie qui mène au Paradis. Il participe aux compétitions qui le préservent de l'Enfer et qui le font rapprocher du Paradis afin qu'il obtienne la récompense éternelle promise par la grâce d'Allah. Quelle est belle cette expression tout à fait appropriée de Mawlana Rumî : « *Marche tout droit vers celui qui peut te donner le pied.* » Ce chemin se nomme « *sirat al-mustaqim* » (le chemin de droiture) et la fin de ce chemin conduit à la satisfaction d'Allah, mène au Paradis, l'éternelle demeure du bonheur. Que notre Seigneur nous garde tous dans ce chemin. ﷻ

## Le Compagnon dont l'épée fit date



# Zubayr ibn al-Awwam

Mustafa ERIŞ

La foi est clarté. Elle est la lumière de la vie du croyant. Grâce à elle, le croyant reste vif et actif. Elle rend convenables les comportements et les clarifie. Avec la foi, le croyant s'ouvre à toutes les beautés et acquiert la sincérité et la loyauté.

Quant à l'impiété, elle est le corridor des ténèbres. Là, tout est couvert et dissimulé. L'impie, du fait qu'il soit plongé dans les ténèbres, se trompe de chemin. Il confond la parole et son essence. Son comportement est vaseux et demeure éloigné de la confiance et de la sincérité.

Tel un soleil, l'islam a éclairci l'existence de nombreux individus qui étaient plongés dans les ténèbres. Il éclaira d'abord leurs cœurs puis demandèrent à vivre dans cette lueur. Tous ces Compagnons qui se sont remis au Messager d'Allah (ﷺ) après avoir été éclairés par la lumière de la foi sont

restés constants face aux tortures et aux oppressions subies. Cette lumière avait fleuri au fond du cœur de chacun d'eux : la fleur de l'amour, de la loyauté, de la résignation, du courage et du sacrifice. La Période du Bonheur est remplie de tels exemples.

« *Chaque prophète a son disciple, c'est-à-dire son ami sincère. Zubayr est quant à lui mon disciple.* » C'est ainsi que le Messager d'Allah (ﷺ) avait défini Zubayr ibn al-Awwam (qu'Allah l'agrée), l'un des pionniers de cette foi.

Zubayr ibn al-Awwam devint musulman à l'âge de 15 ans par le biais d'Abû Bakr (qu'Allah l'agrée). En raison de cela, il subit les tortures infligées par les idolâtres de Quraysh, mais en aucun cas il ne renia sa foi.

Un jour, son oncle attacha Zubayr et commença à le torturer par le feu en lui disant : « Renie



Muhammad et je te libérerai. » Zubayr lui résistait en disant : « Non, par Allah, jamais je ne retournerais à l'impiété et à l'idolâtrie ! »

Alors que Zubayr avait fraîchement embrassé l'islam, une information relative au décès du Messager d'Allah (ﷺ) se répandit à La Mecque. À cet instant, Zubayr, en apprenant la nouvelle et en dépit de son jeune âge, prit son épée et se mit à courir dans les rues de La Mecque. Son abattement était tel qu'il émit l'intention de tuer tous les Qurayshites si la nouvelle s'avérait vraie. Ainsi donc il se mit à déambuler dans les rues, profondément animé de cette ambition. C'est alors qu'il croisa le Messager d'Allah (ﷺ). Celui-ci lui demanda ce qui se passait. Alors Zubayr transmit au Messager d'Allah (ﷺ) la nouvelle qu'il avait apprise, et en lui faisant savoir que c'est à cause d'elle qu'il était sorti avec son épée, le Messager d'Allah (ﷺ) lui souhaita en guise d'invocation « d'être continuellement bienfaisant et que son épée puisse lui assurer à chaque fois la victoire ».

C'est cet événement qui fit de Zubayr un « *sell-i-seyf* » en islam, c'est-à-dire un « *tireur d'épée* ».

Faire date, diriger des activités charitables, être un modèle reflétant les beautés de l'islam, c'est accéder à la porte d'une œuvre pie inexhaustible. Alors Jibril (sur lui la paix) se présenta chez le Messager d'Allah (ﷺ) et lui annonça qu'une récompense est promise le Jour de la Résurrection à tous ceux qui feront montre de bravoure en portant l'épée sur le chemin d'Allah. Voici ce qu'il lui dit :

*« Allah le Tout-Puissant te salue et désire que tu salues également Zubayr de Sa part. Annonce-lui la bonne nouvelle que quel que soit le nombre de combattants qui s'engageront l'épée à la main sur le chemin d'Allah jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle que soit la mesure de leur récompense respective, Zubayr béné-*

*ficiera autant d'œuvres pies qu'eux, car il fut le premier qui prit l'épée pour combattre au nom d'Allah. »*

Le Messager d'Allah (ﷺ) avait coutume d'évoquer Talha et Zubayr (qu'Allah les agrée). Il parlait de leur esprit de sacrifice, de leur générosité et de leur vaillance en présentant leur similarité. Ces deux Compagnons ont uni leur descendance avec celle du Messager d'Allah (ﷺ) et leur attestation de foi se réalisa dans le même sens.

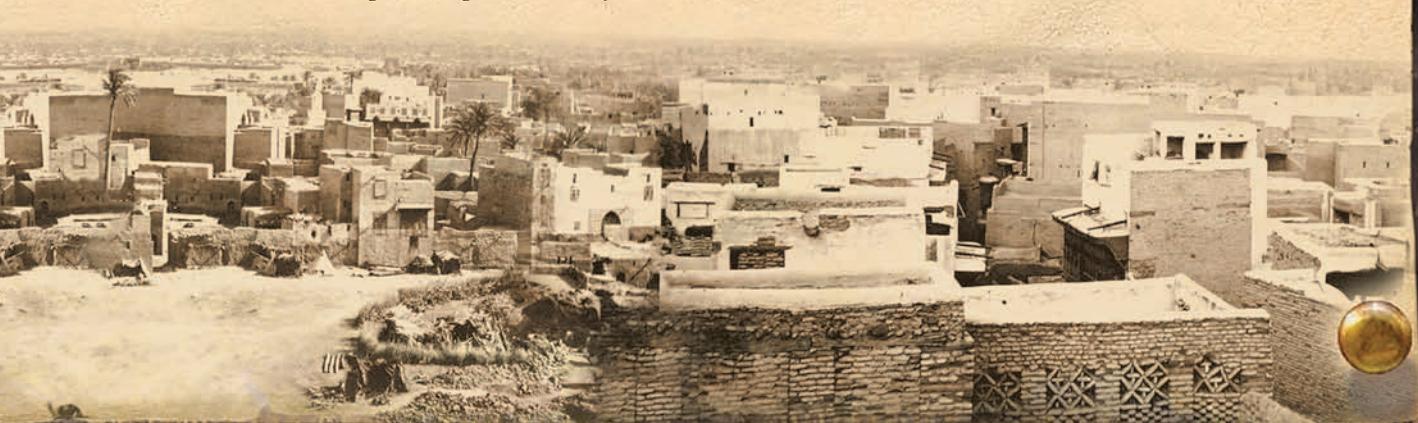
Hazrat Ali (qu'Allah l'agrée) a dit : « J'ai entendu de mes oreilles le Messager d'Allah dire : *“Talha et Zubayr seront mes voisins au Paradis”*. »

Il fut un héros fidèle, courageux et glorieux. Il forma à lui seul une armée lors de la bataille de Yarmuk. Remarquant que son armée s'était affaiblie, il fendit l'armée byzantine tout en clamant le nom d'Allah (Allahu Akbar) et s'y trouva en plein cœur, faisant tournoyer son épée de gauche à droite.

Jamais il ne prétendit à de hautes fonctions. Malgré qu'il disposât d'une certaine fortune financière, il mourut très endetté car il la sacrifia sur le chemin d'Allah.

Zubayr (qu'Allah l'agrée) fait partie des dix premiers Compagnons promis au Paradis, c'est un *ashab al-shura*. Sa mère Safiyya était la fille d'Abd al-Muttalib et également une tante du Messager d'Allah (ﷺ). Son père se nommait Awwam, son grand-père Khuwaylid et son épouse Asma Zatu'n-Nitakayn. Khadija (qu'Allah l'agrée) était également une tante de Zubayr.

Nous prions pour pouvoir être courageux dans l'appel à l'islam, dans le chemin d'Allah et aussi pour être en mesure de cultiver en nous la générosité et la fidélité de Zubayr, cet ami sincère et transparent qui fut martyrisé à l'âge de 64 ans au cours de la bataille du chameau (en 656). 



# De la pratique respectueuse en matière d'adoration

Zahide TOPÇU

Le Coran est l'un des plus grands bienfaits qu'Allah le Très-Haut a accordés aux musulmans. Il nous a en effet été envoyé afin que nous puissions nous en servir pour coordonner notre vie au monde et accéder au bonheur de l'au-delà.

C'est pour cette raison que nos aînés vénéraient le Coran et rendaient hommage aux *hafiz*, c'est-à-dire à ceux qui l'avaient mémorisé entièrement. Selon un récit rapporté par notre mère Râbia, notre maître spirituel, le sage et regretté Mahmud Sâmî Ramazanoğlu accordait à son époque beaucoup plus de valeur aux *hafiz*. Pendant les mois bénis du Ramadan, quand un *hafiz* se présentait pour diriger la prière communautaire, tous se levaient pour l'accueillir. Souvent même ils allaient jusqu'à lui baiser la main.





Certes il n'est pas facile d'acquiescer cette qualité de devenir un *hafiz*, méritant qu'on lui embrasse les mains. Un *hafiz* n'est pas seulement celui qui a mémorisé entièrement le Coran, mais c'est aussi celui qui se doit de mettre en pratique ce qu'il connaît, devenant par conséquent un « Coran vivant ». Tous les *hafiz al-Qur'an* sont donc dignes qu'on leur baise les mains.

Lors des *sohbets* (prêches religieuses), notre maître Mahmud Sâmî accordait un rang éminent aux personnes qui récitaient le Coran ; et pendant la récitation il écoutait avec une modestie et une méditation profondes. De la même manière et dans la conservation de ces valeurs, notre maître, le regretté Mûsâ Topbaş s'ouvrit aussi avec toute l'attention, la déférence et la compassion requises. La récitation du Coran se faisait doucement, mot après mot. Lors des rencontres religieuses, la récitation de

deux pages du Coran suffisait, et chaque verset, il le méditait profondément et pleurait même très souvent (ainsi que ceux qui y assistaient). Leurs moments de rencontre avec le Coran se répétaient chaque jour. Par ailleurs il est à noter que même si les actes d'adoration s'avèrent peu nombreux, les pratiques continuelles restent en revanche acceptables. Cependant il n'est guère acceptable de lire trois sections du Coran en une seule fois et ne rien lire ensuite durant trois mois.

Notre maître à tous, Musa Topbaş, disait :

« Lire ne serait-ce que deux pages du Coran de façon consciencieuse est tout à fait bénéfique et rend à l'homme le gain qui lui est nécessaire. »

Alors qu'il était tombé malade et qu'il souffrait profondément des yeux, et malgré son état, jamais il ne cessa d'interrompre son lien avec le Coran, l'écoutant à l'aide d'une cassette environ une demi-heure par jour.

De même on doit se rappeler que le Coran n'est pas un livre révélé pour qu'il ne soit récité qu'aux défunts.

Nous devons tirer de ce livre toutes les normes de notre vie : comment doit-on adorer, comment doit-on travailler, que doit-on manger et qu'est-ce qu'on ne doit pas toucher, comment doit-on faire nos achats, comment doit-on entrer chez soi ? Tout cela nous devons l'apprendre du Coran et des hadiths.

On dit que « pratiquer les actes cultuels à caractère obligatoire (*fard*) en se préservant des actes illicites conduit le serviteur au Paradis. Mais pratiquer les premiers avec soin le conduit à Allah ».

Nous avons remarqué aussi cela chez nos aînés. Ces derniers n'accomplissaient pas leurs adorations à la va-vite pour se libérer. Leurs ablutions, leurs jeûnes, leur manière de lire le

Coran et de donner la zakat, leurs grands et petits pèlerinages, les sacrifices qu'ils effectuaient lors de l'Aïd al-Adha (ou Tabaski), en somme, en matière de comportement et d'adoration, ils ont toujours fait montre de respect et de compassion dans leur engagement à servir Allah. Personnellement, je ne les ai jamais vus accomplir une adoration malgré eux. À notre connaissance également, ce qui leur donnait cette position, c'est sans doute cette sensibilité et attention qu'ils avaient envers les interdits et les recommandations d'Allah. Lorsque les chemins qui conduisent à Allah sont ouverts et que les souffles des créatures sont déterminés... tout le monde peut atteindre Allah à travers un chemin légitime propre à sa propre image.

Certains en se faisant initiateurs dans le service et la bienfaisance,

d'autres dans le *dhikrullah* (le rappel d'Allah) et la *salawat* (invocation des bénédictions sur le Prophète ﷺ), d'autres également dans les actes d'adoration et la distribution de vivres... mais chacun doit accomplir son œuvre en tenant compte obligatoirement du consentement d'Allah... toute œuvre ou

toute adoration d'une personne qui n'a pas surmonté son ego commencera à se transformer en une lourdeur spirituelle, qu'Allah nous en préserve !

Toute bienfaisance effectuée et toute vertu accomplie conduisent à la sérénité de toute personne consciente, grâce à Allah. Quiconque est détenteur de sentiments d'amour-propre, exclut les choses mondaines, effectue tout service pour l'amour d'Allah et se présente tel qu'il est dans sa spiritualité, toutes les rues en pente deviendront planes, les ennemis disparaîtront et les amis augmenteront. Que le Seigneur nous place aussi parmi de tels serviteurs pieux.

Amin . ❏





De la

# vérité relative à l'islam

Prof. Dr. Ethem CEBECİOĞLU

**I**l existe un sérieux problème en matière de véritable enseignement de l'islam. Essentiellement de nos jours, au sein des nombreuses tempêtes de critiques enregistrées dans les médias, cela a pris une dimension véritablement incommode.

Afin de réaliser de bonnes éditions sur les sujets d'ordre religieux, les éditeurs n'hésitent pas à faire appel à des conseillers spécialistes et qualifiés. Cependant, relativement à la thèse selon laquelle il existe des différentes conceptions de l'islam en Turquie et partout dans le monde, il est très difficile de confirmer que ce pluralisme

est à 100% dû au véritable enseignement de l'islam. En 1990, afin de déterminer les divers groupes liés à l'islam en Turquie, nous avons chargé un des nos étudiants en master de procéder à ce travail. Les recherches achevées, le nombre de ces groupes ne s'élevait pas entre 15 et 20 comme Ruşen Cakır l'avait affirmé dans son « verset et slogan », mais plutôt à 148. Encore selon notre opinion, ce nombre est même passé à plus de 200 aux alentours de l'année 1997. Ces groupes sont pratiquement tous apparus en fonction d'une conception fondée sur le Coran et la Sunna. Face à ce fait et à la lumière du verset coranique



(az-Zuhuf, 43/32) : « **Est-ce eux qui distribuent la miséricorde de ton Seigneur ?** » nous pensons qu'il est mal approprié de porter un jugement tel que : « Telle confession conduit au Paradis et telle autre à l'Enfer » à la place d'Allah. Partant des deux sources fondamentales et invariables des croyants, nous pensons que le développement des différentes conceptions signalées par des versets coraniques tels que : « (...) **chacun agit selon sa méthode** » (al-Isra, 17/84), « **mais ils se sont divisés en sectes, chaque secte exultant de ce qu'elle détenait** » (al-Mu'minun, 23/53), « (...) **et certes chaque tribu sut où s'abreuver ! (...)** » est explicative quant à la préexistence des divergences de tempérament dans la création.

Pour nous, toute conception fondée sur les principes du Coran et de la Sunna conduit au Paradis. Là-bas prendra fin le manque de dialogue dû à l'institutionnalisation (ou à la divergence) dans le monde ; les rancunes nourries les uns contre les autres feront place à des causeries mutuelles. Un verset coranique fait état de cette réalité : « **Et Nous aurons arraché toute rancune de leurs poitrines : et ils se sentiront frères, faisant face les uns aux autres sur des lits.** » (al-Hijr, 15/47)

Ici, puisque chaque groupe se voit l'unique porteur de la vérité et de ce fait considère les autres comme erronés, il est absolument nécessaire que nous parvenions à user de finesse en la matière. Comme l'a souligné un grand penseur de ce siècle, l'avènement des deux cents conceptions différentes de l'islam nous amènera au vrai sens du Tawhid (Unicité divine) au-dessus même de ces conceptions.

« Ne dis pas que je suis le seul à avoir raison, mais seulement que je fais partie de ceux qui ont raison ». Autrement dit, c'est affirmer que toutes les conceptions islamiques issues directement du Coran et de la Sunna sont toutes justes ; je suis aussi l'un d'eux est pour nous un comportement qui dépasse le temps et l'espace, car cela est assisgeant, unissant et vivifiant.

En réalité, l'accès aux différentes conceptions de la communauté musulmane est une bénédiction. Harun ar-Rashid pensait qu'une seule conception pouvait être inchangeable et soumise

à son peuple comme telle, mais ayant fait part de cet avis à l'Imam Malik, ce dernier lui fit savoir qu'un seul point de vue serait susceptible de causer des désagréments.

Pour nous également, une deuxième raison de l'avènement de ces différentes conceptions de l'islam, c'est la structure socioculturelle de la société en général. À titre d'exemple, à travers des ouvrages écrits par des savants de l'Inde<sup>1</sup> tels que Abul A'la Maudoudi, nous pouvons démontrer qu'ils ont fait montre d'un fort engagement islamique en matière de politique. Cet état s'avère équivalent avec des intellectuels et des savants originaires d'Afrique du Nord alors sous domination française et italienne. Et cette situation lorsqu'on l'évalue du point de vue de la nature de l'homme doit être vue comme normale et penser les abstraire de leur environnement culturel peut nous faire tomber dans des erreurs d'évaluation.

Le phénomène de l'acculturation est également l'une des causes de cette pluralité dans les conceptions de l'islam. Ce mot traduit l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un combat continu et direct entre des groupes d'individus issus de cultures différentes et qui entraînent des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes. Ceux qui sont éduqués selon la mentalité anglo-saxonne, ceux qui sont sous l'influence des médias et autres valeurs (physiques et morales) socioculturelles de l'Europe (ou de l'Amérique) font des efforts pour que l'islam se conforme à eux au lieu que ce soit eux qui se conforment à l'islam. Les tentatives d'engagement vis-à-vis des configurations artificielles et certaines spéculations relatives au Coran restées sous l'influence du courant historiciste dont Doppier a annoncé le désastre restent tout à fait intéressantes.

À côté des raisons culturelles, géographiques, anthropologiques, folkloriques, sociologiques et culturelles qui accompagnent la genèse de ces différentes conceptions de l'islam, nous pensons qu'il est également nécessaire de ne pas oublier les faiblesses de l'homme. Car à ce sujet, le désir de l'ego est de définir la religion selon son choix au lieu de prendre en compte les principes déjà établis. Nous voudrions à ce propos for-

muler brièvement cette réalité en ces termes : si quelqu'un n'est pas détenteur d'un style de vie conforme à l'islam, avec le temps il pensera que ce qu'il vit présentement c'est l'islam.

Avoir accès au véritable islam, c'est avant tout faire en sorte que tout sujet le concernant soit traité méticuleusement : c'est un problème d'esprit et de mentalité. Quelle que soit la vérité de la source, si l'édifice de la mentalité n'est pas en conformité avec les standards reconnus, il ne nous est pas possible d'accéder au véritable islam. Bien que le sujet qui nous occupe présentement soit le principal (de cet article) et qu'il serait nécessaire d'en dire beaucoup plus sur ce thème, nous sommes contraints d'en dire peu à cause d'un problème de restriction de texte. Effectivement, nous avons remarqué que beaucoup de *madâhib*<sup>2</sup> qualifiés de déviants dans l'histoire sont néanmoins liés au Coran et la Sunna.

Le vrai islam s'apprend avec la vraie source. En tant que première source, le Coran, révélé par Allah, n'a subi aucune modification. La deuxième source est ce qui est rapporté par les hadiths pieux. Quant aux autres sources, ce sont des domaines formés à partir de la lumière des deux sources principales. Cependant, force est de constater qu'il existe toujours des obstacles à franchir en matière d'accession méthodologique en islam, notamment ce qui concerne le développement obligatoire de l'esprit par le savoir.

Enfin, pour ceux qui désirent approfondir les sciences islamiques sans être pour autant des spécialistes en la matière, nous vous conseillons vivement la lecture du fameux *Ihya' 'Ulum ad-Din* de l'imam Ghazalî, une somme théologique incomparable. Vivre correctement l'islam passe par une compréhension juste de l'islam. Qu'Allah fasse de nous ceux qui ont réussi dans cette voie.

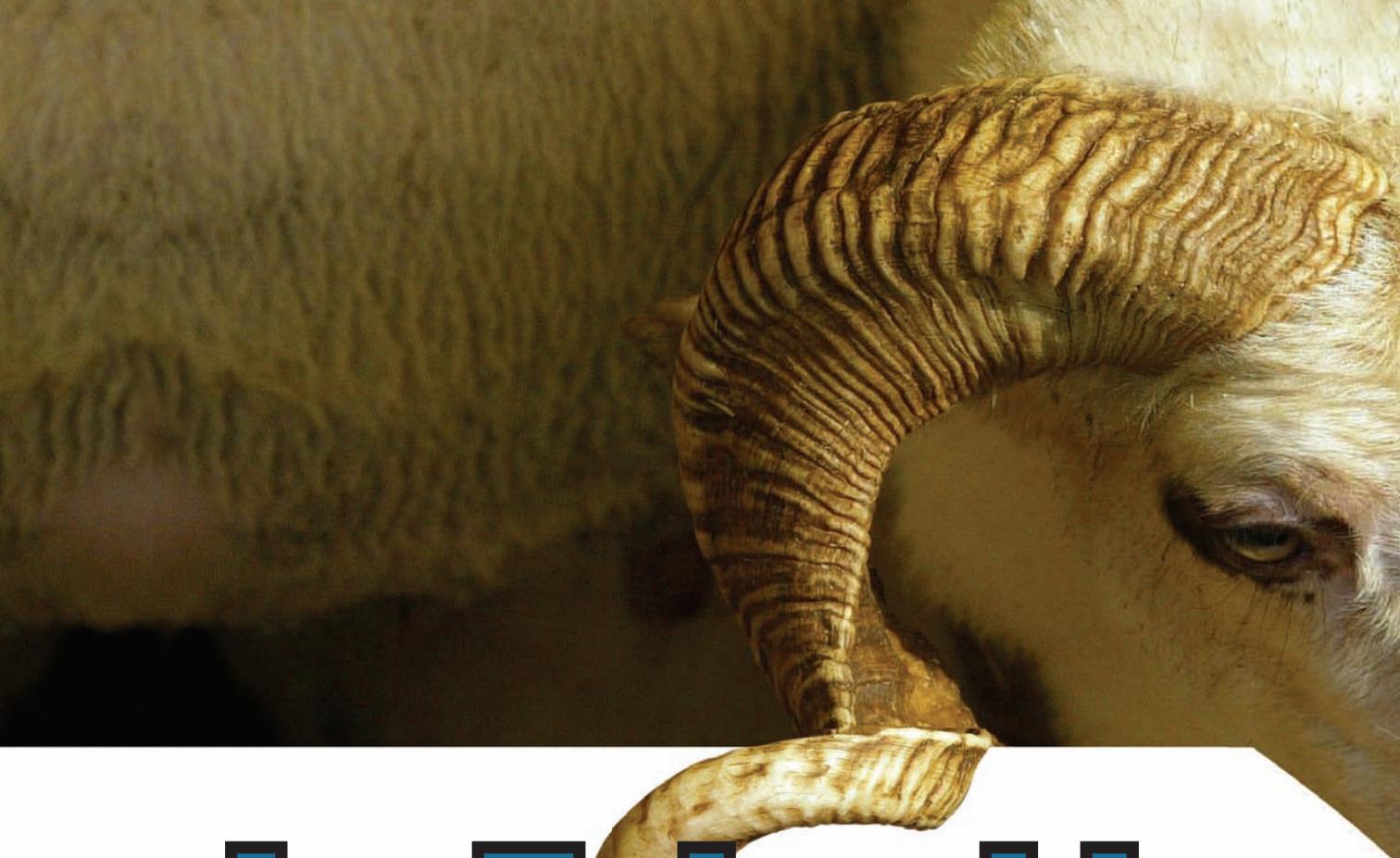
Amin ! 

---

#### Notes bas de page:

- 1 A l'époque sous domination anglaise.
- 2 Le mot *madhab* ou *mazhab* (arabe : مذهب [madhab], pluriel : مذاهب [madâhib], conception ; croyance ; école juridique musulmane) évoque en arabe une voie suivie dans l'interprétation des sources traditionnelles (Coran et hadith).





# La Tabaski : et après ?

Djemaâ BELFORT

**Voilà que Nous l'appelâmes «Ibrahim ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants». C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : «Paix sur Ibrahim». Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants ; car il était de Nos serviteurs croyants. (Coran, As-Saffat, 37/104-111)**

**N**ous avons tous vécu ce moment de fête et de partage. Oui assurément la Tabaski est une fête bénie, car non seulement elle nous rappelle l'épisode d'Ibrahim et de son fils (que la paix d'Allah soient sur eux), mais elle suscite dans notre cœur le désir de vivre sa foi telle que l'a vécue lui-même cet illustre patriarche.

Les festivités sont donc passées : prière de la fête proprement dite, embrassades, souhaits, cadeaux, visites à la famille et aux voisins. En fait trois jours prescrits où l'atmosphère ambiante est à son comble tant la joie inonde les cœurs. Hommes, femmes et enfants, tous y ont participé et ont apporté le meilleur d'eux-mêmes. Et après, que restera t-il de ce temps béni vécu si intensément ?



## "Accomplis la Salat pour ton Seigneur et sacrifie"

(Coran, sourate Al-Kawthar, 108/2)

Le temps de la Tabaski, comme celui du Ramadan, doit être un tremplin pour nous assurer de meilleurs jours ; des jours emplis d'espoir, de courage et de foi aux promesses d'Allah dans nos vies. Car certes l'exemple d'Ibrahim, bien que singulier dans l'histoire, reste néanmoins un modèle à imiter : son abnégation face à l'Ordre d'Allah, sa soumission et son entière confiance au Tout-Puissant, qualités que l'on doit retrouver chez tout croyant musulman. L'islam est venu pour libérer l'humanité du joug que les ténèbres ont imposé dans ce monde et a apporté à travers ces exemples de vie, tels qu'ils sont relatés dans le Coran, d'excellents modèles à imiter, et Ibrahim est un de ceux-là.

L'important maintenant est de mettre en pratique durant toute l'année, tel un vœu pieux, ou dans la moindre mesure jusqu'à la prochaine Tabaski, les enseignements de l'islam afin de croître dans la connaissance et l'adoration de notre Seigneur. Si nous nous revendiquons musulmans ou musulmanes, c'est en faisant montre

de piété que nous parviendrons à vivre une vie conforme à ces enseignements. Parmi-ceux-ci, l'attachement au Coran et à la Sunna doit être mis en avant, tel que l'a rapporté notre bien-aimé Prophète (ﷺ) lors de son fameux sermon d'adieu : « *Raisonnez bien, donc, ô Peuple, et comprenez bien les mots que je vous transmets. Je laisse derrière moi deux choses, le Coran et mon exemple, la Sunna, et si vous les suivez vous ne vous égarerez jamais.* »

Ce qui prime d'abord dans notre sujet, c'est la détermination d'Ibrahim à vouloir obéir à l'ordre d'Allah. Quel enseignement pour nous ! Et des questions émergent : Sommes-nous prêts aussi à Lui obéir en toutes circonstances ? Qu'en est-il de nos dispositions prises lors de la dernière Tabaski ? Autant de questions qui nécessitent des réponses, ou peut-être une seule réponse, à l'instar d'Ibrahim : soumission, obéissance, abnégation et foi totale envers le Tout-Puissant sont les maître-mots et aussi un formidable moteur pour nous faire vivre « l'esprit d'Ibrahim ».

Veuille Allah nous accorder cet esprit durant toute notre vie, soumis et humbles devant notre Dieu.

Amin ! 

# Tant qu'il ne pose pas son pied sur ma joue...

Yacouba SAWADOGO



**H**azrat Bilal (qu'Allah soit satisfait de lui) était en ce jour particulièrement affligé. Ses yeux étaient baissés et il n'était pas d'humeur à parler avec quiconque. À ce moment précis, il ne désirait qu'une chose : se rendre à la mosquée pour écouter la prêche du Messenger d'Allah (ﷺ). Ces paroles qui soulagent l'homme de tous ses soucis et qui l'emportent au loin vers d'autres planètes étaient devenues pour Bilal un plaisir dont il ne pouvait plus se passer. Il voulait se débarrasser des pensées qu'il avait en tête, mais les problèmes qui l'assaillaient au fond de lui n'arrêtaient pas de le saisir. Même si à vue d'œil cela ne semblait pas remarquable, Bilal était à ce moment-là en grand conflit avec son ego. Quant à son propre cœur, il lui apportait des réponses aux insinuations et excitations de son ego :

- Raconte cela à tout ami que tu rencontreras sur le chemin. Raconte pour qu'ils demandent à Abû Dharr des comptes pour l'injustice qui t'a été faite.

- Non ! Je ne peux raconter cela à n'importe qui ! Je ne peux pas me plaindre à un frère d'un autre frère.

- Est-ce de ta faute si tu es comme cela ?

- Quelle faute ? Ce n'est pas ma faute, c'est la volonté d'Allah. Si le Seigneur m'a créé tel que je suis, qui a le pouvoir de dire que cela est une faute ! O mon ego ressaisis-toi ! Ne me piège pas ! Retourne à la raison !

- D'accord, qu'en est-il d'Abû Dharr ? Y a-t-il encore de l'intérêt dans ce qu'il a fait ? Si tu lui avais dit les mêmes paroles, es-tu au courant de la catastrophe qu'il aurait déclenchée ?

- Je ne peux nullement me mêler de ce qui regarde Abû Dharr ! Ça c'est un problème entre lui et son ego, car moi je ne suis responsable que de moi-même !

- O Bilal ! De cette manière tu accumules tout au fond de toi, à quand la fin ? Tes droits sont bafoués ! Tu es humilié, méprisé ! Tout le monde au fond se moque de toi ! Comment peux-tu supporter cela ?



- Tais-toi, ô mon ego, tais-toi ! Mes paroles ne sont pas de trop ! De quoi bénéficierions-nous avec cette manière de penser ?

Bilal, surmontant son ego, atteignit la porte de la mosquée. Et voilà la voix bénie du Messager d'Allah (ﷺ) qui lui parvint aux oreilles. Dès qu'il eut entendu la voix bénie, la voix de son ego se tut. Les mots qui sortaient de la bouche du Messager d'Allah (ﷺ) enchantèrent tous les Compagnons qui se trouvaient dans la mosquée. Tout le monde était alors presque dépassé. Bilal rentra silencieusement à l'intérieur, s'accroupit sur les genoux dans un lieu non occupé et se rassasia de ces paroles apaisant l'âme et le corps. Quand les Compagnons se levèrent pour la prière, il se leva également et se mit en rang. Il

s'orienta vers le Seigneur, le Sultan des mondes et acheva sa prière dans la dévotion. Après la prière, il se dirigea vers le Messager d'Allah (ﷺ) afin de s'entretenir avec lui. Pour que les soucis qu'il avait au fond de lui ne soient pas ressentis, il arbora péniblement un sourire. Mais le Messager d'Allah (ﷺ) sut profondément quel était l'état de Bilal. Alors ce dernier raconta tout au Messager d'Allah. Plus Bilal parlait, plus le Messager d'Allah (ﷺ) s'inquiétait. Puis aussitôt il interpella Abû Dharr al-Ghifarî et le fit venir près de lui. Quand Abû Dharr fut près du Messager d'Allah (ﷺ), celui-ci lui dit :

- O Abû Dharr ! T'es-tu vraiment adressé à ton frère que voici en le nommant « fils de femme noire » ?

Abû Dharr était confus et n'avait pas la force de prononcer la moindre parole, même pas la force de dire « oui ».

La réprimande du Messager d'Allah (ﷺ) ne tarda pas :

- O Abû Dharr ! Tu le dénigres à cause de sa mère, n'est-ce pas ? Donc cela signifie que tu es quelqu'un qui porte en lui des restes de la période de l'ignorance !

Abû Dharr ne put supporter de telles paroles. Il se mit à regretter fortement son acte et l'erreur qu'il avait commise.

- O Messager d'Allah ! Vraiment je regrette ! Je ne sais pas par quelle sorte d'ignorance j'ai pu dire cela.

Après avoir prononcé ces paroles, Abû Dharr se jeta par terre, mit son visage sur le sol et dit :

- Comment se fait-il que j'ai pu dénigrer ainsi mon frère Bilal. Qu'il me dénigre également. Voici, je place mon visage sous la plante de son pied. Tant qu'il ne pose pas son pied sur ma joue, je ne soulèverai pas ma tête du sol.

Bilal ne fit pas ce geste mais accepta les excuses d'Abû Dharr. Il le souleva du sol à l'aide de sa main et l'embrassa fortement. Puis tous les deux, avec ceux qui avaient suivi l'incident, se mirent à pleurer. La tristesse manifestée sur le visage du Messager d'Allah (ﷺ) laissa place à un sourire béni qui afficha sa satisfaction. ❏



# Quelques versets coraniques et hadiths sur **l'homme et la religion**

Şerafettin GÜLDAL

## VERSETS CORANIQUES

Sourate 3, la Famille d'Imran (Al-Imran), verset 85 :

« Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. »

Sourate 4, les Femmes (An-Nisa), verset 97 :

« Ceux qui ont fait du tort à eux mêmes, les Anges enlèveront leurs âmes en disant : "Où en étiez-vous ?" (à propos de votre religion) - "Nous étions impuissants sur terre", dirent-ils. Alors les Anges diront : "La terre d'Allah n'était-elle pas assez vaste pour vous permettre d'émigrer ?" Voilà bien ceux dont le refuge et l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! »

Sourate 4, les Femmes (An-Nisa), verset 125 :

« Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture ? Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié. »

Sourate 4, les Femmes (An-Nisa), verset 171 :

« Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus ['Issa], fils de Marie [Maryam], n'est qu'un Messenger d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas "Trois". Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. »

Sourate 5, la Table servie (Al-Maida), verset 3 :

« Aujourd'hui, les mécréants désespèrent (de vous détourner) de votre religion : ne les craignez donc pas et craignez-Moi. Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'ai agréé l'Islam comme religion pour vous. »

Sourate 5, la Table servie (Al-Maida), verset 54 :

« Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient. »

Sourate 5, la Table servie (Al-Maida), verset 57 :

« Ô les croyants ! N'adoptez pas pour alliés ceux qui prennent en raillerie et jeu votre religion, parmi ceux à qui le Livre fut donné avant vous et parmi les mécréants. Et craignez Allah si vous êtes croyants. »

Sourate 6, les Bestiaux (Al-Anam), verset 161 :

« Dis : "Moi, mon Seigneur m'a guidé vers un chemin droit, une religion droite, la religion d'Abraham, le soumis exclusivement à Allah et qui n'était point parmi les associateurs. »

Sourate 7, Al-Araf, verset 51 :

« Ceux-ci prenaient leur religion comme distraction et jeu, et la vie d'ici-bas les trompait. Aujourd'hui, Nous les oublierons comme ils ont oublié la rencontre de leur jour que voici, et parce qu'ils reniaient Nos enseignements. »

Sourate 8, le Butin (al-Anfal), verset 49 :

« (Et rappelez-vous), quand les hypocrites et ceux qui ont une maladie au cœur [dont la foi est douteuse] disaient : "Ces gens-là, leur religion les trompe." Mais quiconque place sa confiance en Allah (sera victorieux)... car Allah est Puissant et Sage. »

Sourate 8, le Butin (al-Anfal), verset 72 :

« Ceux qui ont cru, émigré et lutté de leurs biens et de leurs personnes dans le sentier d'Allah, ainsi que ceux qui leur ont donné refuge et secours, ceux-là sont alliés les uns des autres. Quant à ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous ne serez pas liés à eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent. Et s'ils vous demandent secours au nom de la religion, à vous alors de leur porter secours, mais pas contre un peuple auquel vous êtes liés par un pacte. Et Allah observe bien ce que vous œuvrez. »

Sourate 9, le Repentir (At-Tawba), verset 11 :

« Mais s'ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, ils deviendront vos frères en religion. Nous exposons intelligiblement les versets pour des gens qui savent. »

Sourate 9, le Repentir (At-Tawba), verset 33 :

« C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs. »



## HADITHS

**Selon Abû Hurayra (qu'Allah l'agrée), le Prophète (ﷺ) a dit :**

« Une bonne parole constitue une aumône. »

(Rapporté par Bukhari)

**L'Envoyé d'Allah (ﷺ) a dit :**

« L'individu partage la Foi de son ami. Aussi chacun de vous se doit de réfléchir en choisissant ses amis. »

(Rapporté par Abû Dawud)

**Selon Abû Bakr (qu'Allah l'agrée), l'Envoyé d'Allah (ﷺ) a dit :**

« Voulez-vous que je vous enseigne quels sont les plus graves de tous les péchés ?

– Oui, ô Envoyé d'Allah, lui répondîmes-nous.

– C'est lorsqu'on associe des divinités à Allah et qu'on désobéit à son père et à sa mère. »

Le Prophète (ﷺ) était appuyé sur son bâton, il s'assit alors et continua : « Parmi les plus graves péchés, se trouvent aussi les propos mensongers et le faux témoignage, et il ajouta, - les propos mensongers et les faux témoignages. Il n'arrêta pas de ressasser ces paroles au point que je pensai (en moi-même). - Il ne se taira donc pas ! »

(Rapporté par Bukhari)

**Lors d'un sermon Mo'awiya avait dit : « J'ai entendu le Prophète (ﷺ) parler ainsi :**

« Quand Allah veut du bien à quelqu'un, Il lui accorde la science dans le domaine de la religion. Moi je ne fais que distribuer ce don d'Allah. Tant que cette communauté ne se départira pas de la Loi d'Allah, ses ennemis ne pourront lui porter préjudice, et ce, jusqu'au jour où le Décret d'Allah arrivera. »

(Rapporté par Bukhari)

**D'après Anas Ibn Malik, le Prophète (ﷺ) a dit :**

« Trois sentiments font apprécier la douceur de la foi : lorsqu'on aime Allah et son Messager plus que tous les êtres humains ; quand on aime quelqu'un uniquement pour Allah, et enfin, le fait d'abhorrer (détester) de retomber dans l'idolâtrie au même titre qu'on redoute d'être précipité dans le feu (de l'enfer). »

(Rapporté par Bukhari)

**Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :**

« Ô vous les gens ! Votre Seigneur est unique et votre père est unique ; vous descendez tous d'Adam et Adam provient de la terre. Assurément, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux, et l'arabe n'a pas plus de mérite que le non-arabe sauf s'il se distingue par la piété. »

**Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :**

« L'islam consiste à témoigner qu'il n'y a pas de divinité digne d'être adorée si ce n'est Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah, d'accomplir la prière, de verser l'aumône, de jeûner ramadan et d'effectuer le pèlerinage à la maison sacrée si on en a la possibilité. »

(Rapporté par Muslim)

**Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :**

« L'islam consiste à témoigner qu'il n'y a pas de divinité digne d'être adorée si ce n'est Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah, d'accomplir la prière, de verser l'aumône, de jeûner ramadan et d'effectuer le pèlerinage à la maison sacrée si on en a la possibilité. »

(Rapporté par Muslim)

**Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :**

« A goûté à la saveur de la foi celui qui accepte Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion et Muhammad (paix et bénédiction sur lui) comme Messager. »

(Rapporté par Muslim)

**D'après Abû Sa'id al-Khudri, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) a dit :**

« Si un homme embrasse l'Islam et qu'il devienne un Musulman sincère, Allah absoudra tous ses péchés antérieurs. Puis à partir de ce moment, chaque bonne action sera affectée d'un coefficient de dix à sept cents, alors que la mauvaise action sera rétribuée à sa juste valeur. Il se peut même qu'Allah ne prenne pas en considération cette dernière. »

(Rapporté par Bukhari. Abû Hurayra cite un hadith identique en ne mentionnant pas la dernière phrase.)



Entrez  
**dans l'islam**  
en masse

Entrez  
**dans la paix**  
en masse

Prof. Dr. Ömer ÇELİK

**L**es polémiques, les conflits et les guerres entre les êtres vivants sont des faits sociaux. Tout au long de l'existence, la souffrance et la joie, l'étroitesse et l'ampleur, l'affligeant et le délectable, l'échec et la réussite se succèdent.

Il est à noter que nombre de sages attachées à ces faits sociaux font l'objet de discussions sur les plateaux. Et il est nécessaire d'interpréter la vie dans ses différentes dimensions et de prêter attention à ses réalités.



Mais à ce sujet, il est important de se rallier à ces appels divins :

**« Allah appelle à la demeure de la paix et guide qui Il veut vers un droit chemin. »**  
(Yunus, 10/25)

Cette dimension vécue dans ce monde est équivalente à la paix qu'évoque l'islam ; quant à l'au-delà, il s'agit du Paradis : le pinacle de toute paix, sérénité et félicité.

Un autre verset coranique fait ressortir cet appel :

**« Ô les croyants ! Entrez en plein dans l'islam, et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré. »** (al-Baqara, 2/208)

Dans ce verset, le mot « islam » traduit par sa racine « *silim* » renvoie à des significations telles que délivrance, obéissance, paix et consensus. C'est pour cette raison que les commentateurs ont la plupart du temps employé cette appellation plénière, car l'islam regroupe toutes ces significations. En substance, ce verset coranique précité invite les hypocrites (*al-munafiqun*), qui ne savent exprimer leur foi que du bout de la langue, à embrasser l'islam en toute intégrité de foi, de moralité et d'actions et à ne pas emboîter les pas de Satan. De la même manière, il s'adresse à ceux qui appartenaient aux Gens du Livre, qui professent aujourd'hui l'islam, qui suivent la voie du Prophète (ﷺ) et qui en même temps sont liés à des prescriptions relatives à leur religion d'antan telles que le respect du jour de samedi, la consommation de viande et de lait de chameau, prescriptions que l'on retrouve dans la Torah ; leur entrée sans réserve dans l'islam implique qu'ils ne doivent plus se conformer à aucune prescription antérieure (au Coran). (Razi, V, 176) Mais de toute évidence ce verset s'adresse principalement aux croyants musulmans, leur donnant le message suivant : « Ô les croyants ! Entrez en plein dans l'islam, accomplissez ses prescriptions sans lacune, préservez votre qualité de musulman le temps qu'il vous reste à vivre, en aucun cas ne vous séparez pas de l'islam et

de ses principes. N'emboîtez pas les pas de Satan en accréditant les incertitudes que certaines personnes mal intentionnées voudraient vous inculquer. »

Cela signifie qu'en communauté il existe des chemins qui assurent l'entrée en islam et pour tous l'accès à la paix :

Si tu es un musulman, retourne-toi et regarde en toi-même. Revois ta vie (en lambeaux) dans le cadre *foi-islam-bienfait*. Combien cela est-il conforme à l'islam ou ne l'est pas ? Après avoir déterminé cela, compare les côtés non islamiques avec ceux qui le sont. Puis attache-toi à Allah et à Sa religion comme l'ont fait avant toi Ibrahim (paix sur lui) et Muhammad (ﷺ) :

**« Quand son Seigneur lui avait dit : « Soumets-toi », il dit : « Je me soumets au Seigneur de l'Univers. »** (al-Baqara, 2/131)

Toute autre croyance autre que l'islam, même dans la moindre mesure, ne peut être désormais acceptée (au regard d'Allah).

Si tu es juif ou chrétien, tu as beaucoup de choses à faire. Tu dois d'abord mettre en ordre ta foi et ta croyance. Une religion basée sur des idées et désirs personnels n'est pas admissible. Tu ne peux pas dire : « Je croirai comme je le désire, je vivrai comme je le souhaite ». Si tu dis cela, tu ne pourras jamais voir le visage de la paix dans le monde, et dans l'au-delà tu ne pourras pas goûter la saveur des grâces magnifiques. Dans ce cas embrasse l'islam sans tarder et de toute ton âme. Tout en fermant les yeux sur les balbutiements de ton ego et l'anxiété de Satan, ne rate pas le train de l'islam en restant collé à des expressions telles que « avant c'était comme ceci ou comme cela, et pourquoi aujourd'hui c'est devenu comme ceci ou cela ».

Si tu es polythéiste ou athée et que tu ne sais pas ce que sont la foi, le Livre (le Coran) et le Prophète (ﷺ), il est nécessaire que tu fasses beaucoup d'efforts. Au préalable, nettoie bien les souillures de l'associationnisme qui règne



au fond de ton cœur et ôte les voiles de l'injure pour que de ton cœur un chemin menant droit à Allah soit instauré. Que la foi cultive préalablement profondément en toi et dans les cellules de ton cœur cette fraîcheur réfrigérante, reconfortante et paisible. Ressens cette magnifique et insatiable émotion en professant le nom « Allah », qui est rencontre avec ton Créateur. Embrasse une vie active en attestant de nouveau qu'il n'existe pas d'autres divinités en dehors de Lui. Sois assidu et emprunte avec Lui la voie de l'éternité. Ensuite couvre-toi de l'islam, tout doucement, avec l'encouragement de la foi qui commence à s'enraciner dans ton cœur pour s'intégrer totalement avec lui.

Ainsi donc, quelle que soit la croyance professée ou l'œuvre accomplie, si chacun embrassait totalement l'islam, en abandonnant les désirs de l'ego, en se rattachant à sa spiritualité, en empruntant le chemin de l'islam, en se rattachant aux injonctions du Coran et à l'exemple du Prophète (ﷺ), tout le monde vivrait l'islam pleinement et l'objectif qui consiste à « embrasser l'islam en masse » se réaliserait lui-même. Dans le cas où chacun reconnaît son devoir et l'accomplit de manière convenable, cette paix, cette joie, cette chaleur, tout cela augmentera davantage, comme si le climat du Paradis se répandait partout. Tout cela est certes un idéal et également un grand objectif. Quant à Allah, il est Celui qui est à la hauteur de toute chose.

Surtout de nos jours où les conflits se poursuivent, où le sang de millions de gens est versé, où des hommes qui ont vécu ensemble comme des frères durant des siècles s'entretuent en raison de manipulations extérieures et intérieures, nous voyons que la recette de paix que l'islam offre est tout à fait opportune, à nous qui sommes finalement nécessiteux.

En réalité, de même que nous avons la nécessité d'établir cette paix entre nous, au sein de notre nation, de même le maintien de cette paix est nécessaire entre les habitants de toutes les nations de part le monde.

Notre Seigneur dit : « (...) **et la réconciliation (la paix) est meilleure...** » (an-Nisa, 4/128) Cependant force est de constater qu'il n'est guère aisé d'y parvenir.

La paix que nous imaginons doit être obligatoirement une paix fondée autour des principes de l'islam. Parce que la paix et la sérénité dans leur vrai sens ne sont accessibles qu'avec un rattachement total à l'islam. Toute paix tirant sa source de toute source autre que l'islam véritable est comparable à une mâchoire dont les dents seraient détachées de leurs racines. Cet état, par conséquent, ne serait utile à personne. Et à cause de cela, pour ce grand effort qui consiste en la délivrance de l'individu, de la société, du monde musulman et même de toute l'humanité, nous devons tous travailler durement. Par ailleurs, si nous tenons compte des significations susmentionnées quant au terme « *slim* » à savoir « *délivrance, obéissance, paix et consensus* (dans le sens également d'abandon de tout conflit et recherche de la paix), le verset coranique précédemment cité prendrait le sens suivant :

« Ô les croyants ! Par le rattachement total à l'islam, par la soumission intégrale aux ordres d'Allah, cultivez un islam qui de local se propage à travers les continents. Qu'il n'y ait entre vous aucun sentiment de révolte, de rivalité et de malentendu. Qu'il n'y ait entre vous aucune brimade et aucun viol quant aux droits d'Allah et de Ses serviteurs. Bref, qu'il n'y ait parmi vous aucun comportement contraire à l'assentiment d'Allah. Que chacun soit occupé par ses devoirs et à la préparation du Jugement dernier en toute paix et sécurité et dans l'amour réciproque. Qu'il n'y ait aucune opportunité de voir naître des perversions qui seraient amenées à polluer l'atmosphère de cette sécurité et de cette paix. » (Elmalılı, II, 736)

Par conséquent le moment est venu de se donner la main en faveur de la paix, de la sécurité et de la délivrance, à l'intérieur d'une maison islamique universelle. 

” ce sont des ouvrages  
qui éclairent vos  
yeux et vos pensées ”

Ces livres qui traitent de thèmes tels que les principes de la foi, la vie religieuse, le dynamisme moral, la vie spirituelle, les immenses personnalités, les Compagnons de notre cher Prophète (ﷺ), la vie sociale et familiale, l'éducation, constituent un guide sûr pour l'humanité.



## EDITIONS ERKAM

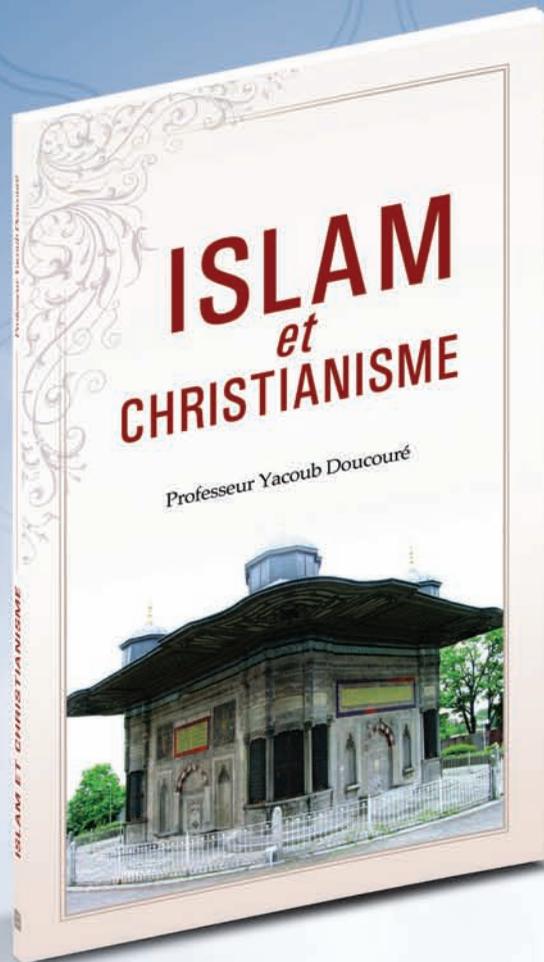
### Siège Social:

Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi, Turgut Ozal Cad.  
No:117/2A-D Başakşehir - İstanbul / Turquie  
Tel:+90.212.6710700 (pbx) Fax:+90.212.6710717  
[www.islamiyayinlar.net](http://www.islamiyayinlar.net)

### En France:

Terre de Paix – Résidence l'Île du Moulin 16, av.  
Pierre Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE  
Tél: + 33 3 88 79 49 08 E-mail: [info@terredepaix.com](mailto:info@terredepaix.com)





## ISLAM et CHRISTIANISME

Ce document résume des réponses sommaires apportées aux questions du chercheur chrétien catholique Barthélémy Sama telles qu'il les a envoyées par écrit à la radio Badenya de la ville de Sikasso (Mali) afin que je lui apporte des éléments de réponse à l'intention de tous les auditeurs.

Ces réponses, je les ai écrites, d'abord pour moi-même, puis dans le souci d'édifier tous mes collègues prédicateurs ainsi que tous les musulmans et musulmanes. Mon objectif est que nous soyons toujours prêts pour les débats, en cette époque caractérisée par les divergences et les idées déviées du droit chemin.

De nos jours, la multiplication des débats intellectuels est une nécessité entre les différentes religions et civilisations afin qu'apparaisse la différence entre le mensonge et la vérité évidente, pour toute personne en quête de vérité.

*Professeur Yacoub Doucouré*

### Siège Social::

Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi, Turgut Ozal Cad.No:117/2A-D Başakşehir- İstanbul/Turquie  
Tel:+90.2126710700(pbx) Fax:+90.212.6710717 [www.islamiyayinlar.net](http://www.islamiyayinlar.net)

### En France:

En France: Terre de Paix – Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre Mendès-France 67300  
Schiltigheim / FRANCE. Tél. + 33 3 88 79 49 08 [www.terredepaix.com](http://www.terredepaix.com) e-mail : [info@terredepaix.com](mailto:info@terredepaix.com)